



LE CHASSEUR ARDENNAIS

Organe trimestriel de la
Fraternelle des Chasseurs Ardennais

AFFILIE A L' « U.P.A.C. »
Union de la Presse des Anciens Combattants

REDACTION : RUE VONDEL, 123, SCHAERBEEK — TEL. : 15.52.82
ADMINISTRATION : AVENUE EMILE BOSSAERT, 38, KOEKELBERG — TEL. : 25.04.76
C.C.P. 21.33.93 « Le Chasseur Ardennais » Bruxelles

CE NUMERO DOIT ETRE DISTRIBUE
GRATUITEMENT A TOUS LES MEMBRES

ABONNEMENT : 20 F L'AN.



Notre nouveau
président
national :

le lieutenant-
colonel
Mathen

Ne
3
24
4
5
6
Al
lic
du
1
Jal
Su
12

PRIOR

La première firme belge de pronostics sur matches belges offre aux pronostiqueurs toutes les garanties qu'ils sont en droit d'exiger d'une firme de pronostics et notamment :

- Publication la plus rapide que possible de la recette brute ;
- Publication de tous les renseignements relatifs aux gagnants et aux prix ;
- Paiement des prix par deux grands organismes belges spécialisés ;
- Droit de contrôle de toutes les opérations de vérification et de paiement des prix ;
- Possibilité de gagner de très hauts prix avec une mise modique ;
- Régularité assurée dans le paiement des prix.

PRIOR

Saison 1932-1933

Saison 1956-1957

25 années d'existence — 25 années d'expérience
au service des pronostiqueurs

ACIERS MARCHANDS

ACIERS SPECIAUX

RONDS A BETON

POUTRELLES

QUINCAILLERIE

ECHAFAUDAGES TUBULAIRES

SUPPORTS DE COFFRAGES

Dépositaire des « POUTRELLES GREY » de Differdange

PAUL GILOT

Succ. de Th. GILOT-HUSTIN

14, RUE DE L'ETOILE, NAMUR

Tél. : 24.153 (3 lignes)

PAR LA VOIX DES ANCIENS... !

Le Lieutenant-Général LEY quitte la présidence de notre chère Fraternelle. Son état de santé, déficient pour l'heure, l'y contraint malheureusement.

Ce départ, pourtant, n'est pas un abandon puisqu'il a bien voulu rester notre Président d'Honneur.

Le Lieutenant-Général LEY nous reste, tout attaché de cœur et d'âme, avec encore, tout un passé de glorieuses et grandioses réalisations.

Qu'il daigne trouver ici, le témoignage chaleureux de nos vifs sentiments de sincère reconnaissance, nos hommages de profonde vénération et nos fervents souhaits de complet rétablissement.

A Libramont, le 9 septembre dernier, acquiesçant pour lors au vœu unanime et enthousiaste de l'Assemblée, le Colonel MATHEN accepta de présider aux destinées de la Fraternelle.

Cette réjouissante nouvelle se répandit vite.

Tous les Bérêts Verts — spécialement ceux de la 1^{re} Cie/I Bon/1^{er} Ch. A. de 40 — acclament avec joie le nouveau Président National.

Les cœurs parlent d'abondance, de cet ancien Chef dont il n'est possible pour eux, que de se souvenir avec fierté et cordiale déférence.

Et de notre Président National on entend dire et redire avec cet accent profond et souriant des honnêtes gens :

— « Ah ! quel Chef c'était. »

— « Il demandait, mais commandait de par sa persévérante et compréhensive obstination, ses efforts soutenus et encourageants, sa force inflexible et rayonnante. »

— « Il imposait de par sa clarvoyante volonté, savait tendre l'oreille pour laisser ensuite parler son intelligence et son cœur. »

— « Il avait de ces mots qui frappent et cinglent, et de ces délicates attentions qui subjuguent. »

SOMMAIRE

1. Par la voix des anciens... !
2. Marcinelle.
3. Nos fils.
4. Coups de... boutons.
5. La Vie de la Fraternelle.
6. Force Navale.
7. Colonie.
8. Cinq minutes avec l'Abbé Pierre, héros de la Résistance et apôtre des sans-logis.
9. Problèmes économiques de la Wallonie méridionale.
10. Un peu de musique...
11. Les livres.

— « Il avait l'âme haute et le cœur vaillant. Il connaissait ses hommes, savait les comprendre et les prendre. »

.....
Mon cher Président National, par ces voix humbles et fidèles, puissiez-vous savoir ainsi, et vous souvenir, dans les lourdes tâches qui vous attendent, que tous les anciens Chasseurs Ardennais vous restent encore et sont toujours... prêts à vous suivre.

R. LEPAGE.

MARCINELLE

« ON ASSASSINE DES HOMMES »

(Les croix de bois)

Roland DORGELES.

263 morts !...

466 orphelins !...

Tel est le bilan de cette tragédie de la mine !

• Défaillance humaine ! diront les uns. Précautions insuffisantes ! diront les autres.

Et tous ajouteront : FATALITE !

Et cependant peut-on affirmer que ce drame affreux fut la conséquence d'un concours de circonstances inévitables ?

Il est trop tôt pour conclure. Des enquêtes sont actuellement en cours. Si des responsabilités sont engagées, que la justice frappe sans égard. Mais il faut que, dès maintenant, tous les hommes responsables de la vie d'autres hommes s'attachent à prendre des dispositions telles que jamais leur conscience ne vienne leur poser la terrible question : « Qu'as-tu fait de ton frère ?... »

Il serait monstrueux de voir naître des polémiques autour de cette catastrophe et l'immense élan de générosité humaine qui a jailli de toute part, perdrait son sens profond si, d'autre part, devait apparaître sous un masque fraternel, de hideuses combinaisons d'intérêt d'où qu'elles viennent.

Tous les hommes justes et bons souffrent de ce que souffrent leurs frères. Nul ne saurait être insensible devant cette destruction humaine, familiale et sociale. L'immense détresse dans laquelle tant de pauvres gens sont plongés ne saurait se consoler uniquement d'aide matérielle ou spirituelle. Il faut plus que cela. Ce qu'ils demandent c'est leur douloureux calvaire soit pour nous tous un rappel de la parole divine :

AIMES TON FRERE COMME TOI-MEME » !

Et lorsque tous les hommes auront compris que : ni beau ni grand, ni solide ni durable, rien ne se fait sans cet Amour, alors, où qu'ils soient, quoi qu'ils fassent et quels qu'ils fussent, plus jamais ils n'entendront les clameurs des mères, des épouses et des enfants, de leurs frères, que par égoïsme, peut-être, un jour, ils ont assassiné.

SERVICE PUBLICITE :

65, rue François Bossaerts

Tél. : 34.68.88

BRUXELLES

NOS FILS

(Suite et fin.)

ANNEXE 1.

(A remplir par le candidat.)

Je soussigné (1)
habitant à (2)
déclare poser ma candidature à l'Ecole de Candidats
sous-Officiers de Forces Armées de
Force demandée

Au cas où je ne serais pas classé en ordre utile pour
entrer dans la Force demandée, je désire passer
à (3)

A le 19.....
(Signature)

N.B. — Gare de chemin de fer la plus rapprochée de
mon domicile

- (1) Nom, prénoms du candidat.
(2) Indiquer explicitement la localité, la rue et le numéro
du domicile.
(3) Indiquer dans l'ordre de préférence les forces désirées.

ANNEXE 2.

COURS DE MORALE OU DE RELIGION.

Je soussigné (2)
père, mère, tuteur (3) du candidat (1)
déclare par la présente que mon fils, pupille (3) doit
suivre le cours de Religion/Morale (3).

A le 19.....
(Signature)

- (1) Nom, prénoms du candidat.
(2) Nom, prénoms du père, ou de la mère, ou du tuteur.
(3) Barrer la mention inutile.

ANNEXE 3.

CERTIFICAT D'ETUDES.

Je soussigné (1)
Directeur de (2)
certifie que (3)
a terminé le cours de la (4)
avec points. Il suit actuellement
les cours de classe au titre d'élève régulier.

Il a quitté mon établissement le (5)
A le 19.....
(Signature)

- (1) Nom du Directeur.
(2) Ecole où le candidat a fait ses études.
(3) Nom, prénoms du candidat.
(4) Dernière classe suivie par le candidat.
(5) Date de départ du candidat.

ANNEXE 4.

Je soussigné (1)
père, mère, tuteur (2) déclare consentir à l'engage-
ment de mon fils — pupille (2) comme volontaire.
A le 19.....
(Signature) (3)

- (1) Nom, prénoms du père, ou de la mère, ou du tuteur du can-
didat.
(2) Barrer les mentions inutiles.
(3) A légaliser par le Bourgmestre.

ANNEXE 5.

CERTIFICAT A PRODUIRE PAR UN CANDIDAT VOLONTAIRE.

Je soussigné, Bourgmestre de la commune de
province de,

certifie :

1° Que le nommé
né à le
fils de né à
le et de
née à le
est Belge.

- 2° Qu'il est inscrit pour la milice à (2) ;
3° Qu'il exerce la profession de ;
qu'il est de bonne vie et mœurs, qu'il a eu
à province de
sa dernière résidence en Belgique (3) ; qu'il est
célibataire/marié (4) ; qu'il est veuf/divorcé (4)
avec/sans enfants (4) ; qu'il n'a été condamné,
même conditionnellement, ni dans le pays, ni à
l'étranger (5), à un emprisonnement de six mois

Coups de... boutoirs

PIECES OU BILLETS

Tout comme le parapluie et le chapeau, le porte-monnaie est un objet que les hommes n'utilisent plus guère, les vestons étant actuellement pourvus d'une petite poche dans laquelle on glisse la monnaie... pour autant que la chose soit possible, bien entendu ; car, bien que personne n'en soit parvenu, on s'obstine depuis un certain temps à fabriquer de lourdes et volumineuses pièces de 20, 50 et 100 francs, qui encombrant et déchirent nos poches.

Pourquoi continuer à mettre ces pièces en circulation, alors que le public n'en veut pas ?

Que devient l'avis de la masse dans notre démocratie ? Qui pourrait citer un seul avantage que présentent les pièces en dehors de leur résistance à l'usure ? Car, solides elles le sont, nos poches en savent quelque chose.

Si les billets sont nettement différents d'une valeur à l'autre, on ne peut en dire autant des pièces, et l'on confond facilement une pièce de 20 francs avec une de 50, ou une de 50 avec une de 100.

D'autre part, on ne voit pas ou guère de faux billets de 20, 50 ou 100 francs, mais on ne peut pas prétendre qu'il en soit de même pour les pièces.

Serait-ce par hasard dans le but d'attirer nos sympathies vers les pièces que les billets sont fabriqués à l'aide de produits qui dégagent une odeur si désagréable ?

SAVOIR CHOISIR LE MOMENT OU L'ON MOURRA...

C'est là un souci qui devrait préoccuper les invalides de guerre soucieux du bien-être de leurs...

En effet, les pensions sont payées au début de chaque trimestre, normalement le 2 du premier mois du trimestre. Si l'invalidé meurt le lendemain, la pension reste acquise à la veuve. Par contre, si un invalide rend le dernier soupir à la fin du trimestre, la veuve ne touchera plus rien, qu'une pauvre petite pension de veuve de guerre, qui n'arrivera d'ailleurs que quelques mois plus tard après que de fastidieuses formalités auront été remplies.

C'est pourquoi je me vois obligé de donner ce conseil ahurissant aux camarades invalides qui se sentiraient partir à la fin d'un trimestre : faire un effort pour tenir le coup jusqu'au 2 du mois suivant...

CENT ET CINQ.

CONSOMMATIONS DE PREMIER CHOIX

« AU PINGOUIN »

1, Place Saint-Pierre — TOURNAI — Tél. 248.52

HERNIES

Bandages herniaires du Docteur Barrière de Paris — Contention efficace et certaine
Sans pelotes ni ressorts — Très confortables (brevetés)
Toutes ceintures médicales — Eventratons — Abdominales — Ventrières
Poses stomacales, intestinales, reins, etc. — Corsets Lombostats rigides et semi-rigides

ETABLISSEMENTS J. DELATTE - SACRÉ

Bandagiste spécialiste diplômé de l'O.F.O.M. de Paris
Membre de la Fédération Nationale des Bandagistes Orthopédistes de Belgique
Fabricant agréé de toutes les mutuelles, hôpitaux, cliniques, O.N.I.G.,
assistances publiques, S.N.C.F.B., etc...

A DOMICILE SUR DEMANDE

22, Boulevard des Nerviens, TOURNAI (Gare)

Tél. : 21.525

Magasin des Halles

3-4, Rue E. Cambier, ATH

Tél. : 216

Maison réputée pour sa qualité et ses prix — Arrivage journalier de fruits, légumes
et primeurs
Fromages — Conserves et fruits — Légumes — Poissons — Grand choix de vins
et liqueurs françaises
Vous y trouverez toutes les volailles contrôlées par les abattoirs de Bruxelles
Notre spécialité : Poissons frais, fumés et salés — Tous les jours moules parquées,
lavées et triées

ON PORTE A DOMICILE

LA VIE DE LA FRATERNELLE

SECTION D'ARLON

MANIFESTATIONS

21 juillet : Fête nationale.

A 10 heures, le Comité avec le drapeau a assisté au cortège organisé par l'I.G.P.A. qui se rendit aux différents monuments du cimetière et de la ville pour y déposer des gerbes dans un geste pieux et avec recueillement.

A 11 h. 30, nous assistions au *Te Deum* solennel chanté en l'église primaire Saint-Martin, à l'occasion de la fête nationale. 22 juillet.

Une délégation avec drapeaux, s'est rendue à Esch-sur-Alzette (Grand-Duché de Luxembourg) à l'occasion de l'inauguration d'un monument aux morts de la guerre.

NOUVELLES DES MEMBRES

Promotions.

Parmi les promotions dans les cadres actifs de l'armée, nous relevons celles de nos camarades :

DELBECQ, Ch., nommé musicien de 1^{re} classe à la musique de la 5^{me} D.I. ;

LEGAT, R., commissionné au grade d'adjudant le 26 juin 1956 ;

GOUSENBOURGER, M., commissionné au grade d'adjudant le 26 juin 1956.

Naissances.

Un petit Philippe est venu égayer le foyer de Mme JACQUES, Liliane, fille de notre sympathique camarade WERON, Constant, tandis que la famille de notre camarade Roger LE-COCQ s'est agrandie, suite à la naissance d'une petite Monique.

Nos cordiales félicitations aux heureux parents et grands-parents et tous nos vœux pour la santé des nouveaux-nés.

Accident.

Le jeune Robert, fils de notre camarade Ernest PAIR, a été enversé par un automobiliste le 11 juillet : relevé dans un état très grave, il fut transporté d'urgence à la clinique Saint-Joseph. Robert souffre d'une triple fracture des jambes.

Que sa famille trouve ici l'expression de notre plus grande sympathie. Nous souhaitons de tout cœur à Robert un prompt et complet rétablissement.

SECTION DE BASTOGNE

Nous avons le grand plaisir de porter à la connaissance de nos membres le mariage de Mademoiselle Lucy DIDIER, fille de notre dévoué Président, avec M. Raymond STARCK. Aux jeunes époux tous nos vœux de bonheur parfait et à leurs chers parents nos plus chaleureuses félicitations.

Alphonse PENNEQUIN & Fils

2, Rue de l'Eglise ORCQ Téléphone 249.32

DEMOLITION D'USINES - MITRAILLES

SECTION DU BRABANT

GOTTEM

Inauguration de la rue des Chasseurs Ardennais.

Ce 24 juin 1956, la section du Brabant est allée, au nom de toute la Fraternelle, assister à l'inauguration de la « rue des Chasseurs Ardennais » à Gottem. Elle s'est rendue ensuite à Vinkt pour le pèlerinage annuel.

Aucune des autres sections n'était représentée et ce fut bien dommage.

Une vingtaine de Chasseurs du Brabant conduits par leur Président, le colonel Renson, escortaient le drapeau de la section et celui de la s/section de Molenbeek, pour assister à la messe chantée en l'église de Gottem.

Après une courte réception à la Maison communale, c'est en cortège, précédés des enfants des écoles que les Chasseurs, drapeaux en tête, et les autorités communales, se rendirent au lieu de la cérémonie où déjà la population de la commune s'était rassemblée, devant un ruban tricolore tendu à l'entrée de la rue.

M. De Vreer, Bourgmestre de Gottem, exprima en une courte allocution les sentiments qui attachent les habitants de ce village, où planent encore tant de souvenirs, aux Chasseurs Ardennais de 1940.

Il exprima le vœu de voir, chaque année, les anciens venir à Gottem y retrouver des amis qui ne sauraient les oublier. La rue des Chasseurs Ardennais honore notre commune, dit-il, et c'est un souvenir que nous avons pour devoir d'entretenir.

La plaque, jusqu'alors voilée par un drapeau, fut découverte.

Le secrétaire national de la Fraternelle, prenant la parole, s'exprima ainsi en flamand :

*Mijnheer de Burgemeester,
Mevrouwen, Mijne Heren,
Waarde Makkers,*

Een weinig meer dan zestien jaar geleden, op deze zelfde plaatsen werd, in het raam van een beslissende veldslag, een gevecht zonder genade geleverd.

Het verloop van de tijd en de vaststelling van de geschiedkundige waarheid laat ons heden toe te zeggen dat het hardnekkig verzet van het Belgisch Leger tijdens deze vier dagen lange slag het Brits expeditiekorps van een ramp gered heeft hierdoor kreeg het de tijd zijn inscheping te Duinkerke met de nodige orde voor te bereiden.

Doch de geschiedenis van deze slag en zijn weerslag op het geheel der operaties zijn voldoende gekend om er niet meer op terug te komen.

De gebeurtenis die wij heden vieren draagt een meer privaat karakter.

Zij bekrachtigt een eenheid die gesmeed geworden is in

de sombere dagen van 25, 26 en 27 mei 1940. Het woord « opoffering » was uitgesproken geworden. Niemand twijfelde nog aan de nakende pijnlijke afloop en nochtans hier zoals elders op de vooravond van de beproeving maakten de burgers en militairen zich gereed om de slag af te wachten met een moed geput uit de deugden zelf van een vrij en fier volk.

Reeds bij de aanvang van de korte periode, tot voorbereiding van de verdediging, hadden onze manschappen voor het merendeel walen de welwillende aandacht van een bevolking vol voorkomen en ontust op zich gevestigd gevoeld. Vriendschapsbanden werden alzo aangeknoopt en in de dagen die volgden in het hevigste van het gevecht vonden onze lagere immer een verwelkomd huis waar ze hun dorst konden lessen en een liefdadige hand om hun verwondingen te verbinden.

En vandaag nogmaals moedige vrouwen en mannen is het van U dat de hulde komt. Door de benaming « Ardenners lagers » te geven aan een der straten van Uw gemeente hebt U besloten dat de herinnering aan deze mannen hier zou blijven voortleven.

In hun naam richt ik U een ontroerde dank.

Puis, s'adressant en français aux Chasseurs Ardennais, il continua :

Chasseurs! Mes chers camarades,

Où que vous ayez combattu, vous avez fait votre devoir, simplement, parce que chaque mètre carré de la Patrie devait être défendu contre l'agresseur.

Il n'y a ni terre flamande, ni terre wallonne à l'heure du sacrifice.

Il n'y a, enfermée dans ses frontières, qu'une terre belge, fécondée par la sueur d'hommes qui la veulent prospère et par le sang de ses enfants qui la voulaient libre.

C'est au cri de « LIBERTE! » que les communiers flamands et les franchimontois trappaient leurs oppresseurs.

Vous avez, dans le même idéal, renouvelé le même geste en 1940.

A vous, qui avez combattu à Gottem, je vous demande de bien vouloir considérer à sa juste valeur, l'hommage qui vous est adressé aujourd'hui et d'en remercier avec moi la population toute entière.

Certains d'entre vous ont conservé des attaches avec elle ; puissiez-vous les entretenir et les développer. C'est une forme du devoir qui vous reste à accomplir en y associant le culte des morts, civils et soldats, tombés dans une même bataille.

Il termina alors en ces termes :

Mijnheer de Burgemeester,

Ik druk de wens uit dat deze « Ardenners Jagersstraat » voor de toekomstige generaties een les en een symbool moge zijn. Dat zij eruit de juiste betekenis van een bestendige waarde mogen putten, zoals deze uitgedrukt werd door een van onze door de vijand ter dood veroordeelde helden.

« Ik betreur dat ik slechts mijn leven heb om voor mijn land te geven. »

Après que le ruban symbolique eut été coupé, le cortège se rendit par la nouvelle rue au cimetière, où, devant la tombe

d'un Chasseur Ardennais non identifié, les enfants des écoles apportèrent, en termes émouvants, l'hommage de toute la population de la commune.

Ce fut au tour de Léon Grisart d'exprimer en flamand les sentiments qui amenèrent les anciens à cet endroit. Il le fit avec beaucoup d'émotion en dégageant avec éloquence la grande leçon donnée par ceux qui, à Gottem et à tant d'autres endroits, donnèrent généreusement leur vie pour le Pays.

La tombe de l'Inconnu fut alors fleurie. Sur celle-ci avait été déposée au préalable une hure en bronze montée sur une pierre des Ardennes, œuvre des camarades de la s/section de Molenbeek.

Un dîner de circonstance réunit ensuite tous les participants et joyeusement on fit honneur à un menu où rivalisaient quantité et qualité.

Ce fut alors le départ pour Vinkt, et les adieux aux braves gens de Gottem.

Le pèlerinage à Vinkt fut compromis par un fâcheux qui-proquo, dont nous nous excusons. Un télégramme mal interprété en fut la cause. Néanmoins, tout fut remis en ordre, et c'est accompagnée du Bourgmestre L. M. Dewulf, et du Secrétaire communal, que les anciens se rendirent au cimetière où, devant les tombes des victimes civiles et des Chasseurs Ardennais, eut lieu la cérémonie annuelle d'hommage.

L'an prochain c'est à Vinkt que débutera ce voyage traditionnel.

Magnifique journée Chasseurs Ardennais, qui se clôtura, comme il se doit, par le coup de l'étrier au local de la s/section de Molenbeek, grande animatrice de cette journée, après la halte de bon usage à Audemerde.

SECTION DE LIBRAMONT

ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE TENUE A LIBRAMONT LE 9 SEPTEMBRE 1956

La séance est ouverte à 16 h. 15, par M. Lepage, vice-président, qui souhaite la bienvenue aux délégués des différentes sections et signale le versement effectué par la Fraternelle en faveur des victimes de la catastrophe de Marcinelle.

Le secrétaire national fait l'appel des sections et communique l'attribution des voix. Sont représentées les sections de : Arlon, Athus, Bastogne, Brabant, Etalle, Houffalize, Liège, Marche, Martelange, Namur, Neufchâteau, Verviers, Vielsalm et Virton. Sont absentes les sections de : Erezée, Huy, Laroche et Libramont (?). Est excusée la section de Floronville.

Le vice-président présente ensuite la candidature à la Présidence nationale du Lieutenant-Colonel Mathen, qui est élu par de vibrantes acclamations ; il prend place à la table présidentielle pendant que l'assemblée, debout, chante la *Marche des Chasseurs Ardennais*. Le camarade Lepage évoque ensuite la figure symbolique du Lieutenant Général Ley, que des raisons majeures de santé empêchent d'assumer plus longtemps la lourde responsabilité de la présidence nationale de la Fraternelle. La proposition d'offrir un souvenir au Président sortant en témoignage de respectueuse sympathie et de profonde reconnaissance, est accueillie avec enthousiasme.

La parole est ensuite donnée au nouveau Président national,

BANQUE JULES JOIRE & Cie

71, RUE ROYALE, 71

TOURNAI

Tél. 241.51

qui remercie l'assemblée des marques de confiance qu'elle vient de lui témoigner: en l'appelant à sa tête et l'assure de son dévouement le plus entier à la cause des Chasseurs Ardennais. Puis il continue: « Nous admettons volontiers, dit-il, que l'après-guerre est difficile pour tous, que l'évolution actuelle d'un monde désorienté et cherchant vainement l'entente et la paix jette un certain scepticisme dans de nombreux esprits; mais ce que nous n'admettrons jamais, c'est qu'on mette en doute notre attachement, notre fidélité et notre foi en nous-même. » Il adresse un pressant appel aux chefs de sections pour qu'ils s'efforcent de regrouper tous les anciens frères d'armes conscients de leur dignité d'homme et pénétrés de leur valeur humaine. Et il termine en ces termes: « Ce sera mon souci constant, de garder intact ce patrimoine de grandeur humaine, et je le rappellerai chaque fois que ce sera nécessaire. J'ai besoin, pour cela, de votre aide. Je compte sur vous, amis Chasseurs Ardennais, comme j'ai toujours compté sur mes hommes, sans réserve et avec la plus entière confiance. Vous pouvez avec la même certitude, compter sur moi. »

De vifs applaudissements prouvent au nouveau Président que sa façon d'envisager sa tâche recueille l'approbation unanime de l'assemblée.

Prenant à son tour la parole, le secrétaire national donne lecture d'un message du Général Levy, exposant les raisons qui l'ont amené à céder le relais. Il invite les Chasseurs Ardennais à conserver cette fraternité d'armes qui les a toujours unis et termine en disant toute sa foi dans les destinées de la Fraternelle et en demandant à tous les membres de reporter sur le nouveau Président tout le dévouement et la dévouante affection dont il a toujours été entouré. Ce message est longuement applaudi.

Le Président ouvre le débat sur le point suivant de l'ordre du jour et donne la parole au délégué du Brabant, cette section ayant demandé la révision des statuts. Le camarade Bodson expose les motifs de cette demande et propose la création d'une commission pour la mise au point des statuts. Après une intervention du vice-Président Didier, des camarades Gilsoul (Namur) et Reuter (Arlon), le Président demande au camarade Bodson de préciser son point de vue: création d'une commission composée de trois membres dont le camarade Roegiers (spécialement qualifié) à laquelle serait adjoind un membre du Conseil d'Etat. Cette proposition est acceptée; communication des projets de statuts sera donnée aux différentes sections avant le prochaine assemblée générale.

Le point suivant se rapportant à la diminution de la cotisation à verser au trésorier national est accepté sans discussion. Cette mesure entrera en vigueur à partir du 1^{er} novembre.

Le délégué du Brabant signale qu'au cours de la visite faite au monument de Martelange, différentes déficiences ont été constatées. Après intervention des camarades Collet, Decker et Renson, il est décidé que le Président écrira à la commune de Martelange pour signaler la situation et que la réponse dictera la conduite à tenir.

La séance est ensuite levée à 17 h. 55.

SECTION DE VIRTON

LA MUSIQUE DU 3^e CH. A. A SAINT-MARD

A l'occasion de la fête nationale, qui se confond à Saint-Mard avec la kermesse du quartier de la Gare, la coquette cité gaumaise avait fait appel à la participation de la vaillante phalange musicale du 3^e Ch.A. L'attente du public ne fut pas déçue et nous pouvons affirmer que la journée du 22 juillet 1956 marquera dans le cœur des Saint-Mardois le souvenir d'une très simple et très belle manifestation patriotique.

La formation musicale du 3^e Ch.A., forte de 55 exécutants, placée sous les ordres du s/lieutenant Ginsburg et la conduite du sergent Klever, arriva par cars à Saint-Mard-Centre, à 14 h. 30.



La Musique du 3^e Ch. A.

Pour l'accueillir, diverses personnalités s'étaient rassemblées sur la Grand Place, notamment le bourgmestre, M. Edmond Jacques, notre ancien L. Massin, Président du Comité des Fêtes et cheville ouvrière de la manifestation, MM. André, Président de la section locale des Croix du Feu, J. Jacques, Président du groupement local des Résistants, nos anciens M. Grévisse et R. Autphenne, respectivement Président des Prisonniers de Guerre de la localité et Secrétaire du Comité de la Section de Virton de notre Fraternelle (ce dernier représentant le Président M. Faber, empêché par son deuil encore récent), le Comité de la Section de Virton de notre Fraternelle, plusieurs conseillers communaux, une délégation de jeunes filles du quartier de la Gare, ainsi que les drapeaux des Anciens Combattants, des Résistants et le fanion de notre section régionale de Virton.

Dès que le groupe des musiciens s'est rangé en ordre de marche, le bourgmestre et notre ami L. Massin s'avancèrent pour les accueillir et leur adresser quelques mots de bienvenue.

Ils offrent aux arrivants une magnifique gerbe de fleurs que le s/lieutenant Ginsburg propose d'aller déposer au monument aux morts; mais auparavant, en un geste qui va droit au cœur de tous les anciens Chasseurs présents, il vient s'incliner devant le fanion de la section et en toucher l'étoffe de la main. Puis le cortège se rend au Monument aux Morts, aux accents d'une vibrante *Marche des Ch.A.*

Après le dépôt de la gerbe au pied du Mémorial par le s/lieutenant Ginsburg et l'exécution par la musique de la sonnerie *Aux Champs* et de la *Brabançonne*, le cortège, précédé d'une délégation de la gendarmerie et des drapeaux, gagne le quartier de la Gare, aux sons de marches entraînantes. La population, joyeuse, marque sa sympathie aux bérêts verts qui défilent impeccablement.

La dislocation a lieu sur l'avenue Bouvier et les exécutants se retrouvent au vin d'honneur qui est servi immédiatement après en la Salle Hosch, où les organisateurs les attendent. Pendant que les bouchons sautent, notre ancien L. Massin dit au micro, en peu de mots, tout le plaisir que la population éprouve de recevoir en son sein les dignes successeurs de ceux qui se battirent avec tant de mordant en 40 contre l'envahisseur. Il remercie la phalange et ses chefs; de même que l'autorité communale et les responsables des organisations patriotiques et commerciales qui ont permis de mener à bien la manifestation de ce jour.

Le bourgmestre s'associe aux paroles de notre ancien et, rappelant la signification de la fête nationale, invite tous nos

IMPRIMERIE R. BOUVIER

TOUTS TRAVAUX TYPO & OFFSET

11, GALERIE SAINT-JEAN, 11 — TOURNAI

VOLKSWAGEN

La « VOLKSWAGEN » 1956, voiture toujours plus puissante, plus spacieuse, plus confortable, est livrable immédiatement

NOUVEAUX PERFECTIONNEMENTS

NORMALE : 57.000 francs

LUXE : 67.000 francs

Agent : Pierre GHELEYS

MAJESTIC GARAGE

46-48, Chaussée de Lille, TOURNAI

Tél. : 25.312

Distributeur officiel :

VOLKSWAGEN — PORSCHE — STUDEBAKER — PACKARD

LA MAISON DU BEL IMPRIME

CHEZ DOCHY & DEROUBAIX

26, Rue des Chapeliers, 26, TOURNAI

Tél. : 24.731

CARTES DE VISITE EN RELIEF : 75 FRANCS LE CENT

CUIRS ITALIENS — STYLOS DES MEILLEURES MARQUES — JEUX DE SOCIÉTÉ

ARTICLES POUR CADEAUX

Venez voir et essayer la " Dauphine ", Renault
la voiture " en vogue ", - Livraison rapide

Garage des Nerviens A. BOURGEOIS

Boulevard des Nerviens, 48 - TOURNAI

Téléphone 249.29



FORCE NAVALE

COMMENT Y DEVENIR OFFICIER ?

- a) *Catégories* : Pont, Techniciens, Services.
- b) *Officiers de Pont* :
- Avoir terminé études moyennes du degré supérieur ;
 - Réussir et se classer en ordre utile :
 - soit au concours d'admission à l'Ecole Royale Militaire ;
 - soit au concours d'admission à l'Ecole Supérieure de Navigation organisé à la Force navale ;
 - L'E.R.M. donne au candidat une formation scientifique lui permettant de suivre les cours d'une Ecole Navale étrangère ; elle le pilote jusqu'à l'achèvement de sa formation. Le candidat par cette voie est nommé officier après deux années d'études.
 - L'Ecole Supérieure de Navigation d'Anvers forme le candidat par le cadre en deux années d'études après lesquelles il est commissionné officier. La formation est complétée par un stage dans une marine de guerre. Après réussite d'un examen professionnel au Corps Naval, l'officier commissionné est nommé à la date du commissionnement.
- c) *Officiers Techniciens* :
- Par la voie de l'E.R.M. : comme pour le Pont.
 - Par la voie du cadre :
 - soit après avoir parcouru la carrière du sous-officier spécialiste-technicien ;
 - soit pour le candidat qui a fait des études techniques suffisantes par un cycle de formation d'officier de réserve au Corps Naval complété par un cours de formation d'officier d'active dans une marine de guerre étrangère.
- d) *Officiers des Services* :
- Par la voie de l'E.R.M. ;
 - Par la voie du cadre de la Force Aérienne ou de la Force Terrestre ;
 - Pour certaines fonctions déterminées, par l'Ecole Supérieure de Navigation.

COMMENT Y DEVENIR SOUS-OFFICIER ?

- Catégories* : Pont, Techniciens, Services.
- Conditions générales* :
 - Avoir 17 ans au moins et 30 au plus le jour de la signature de l'acte d'engagement ;
 - Pour les *candidats spécialistes au rengagement* : ne pas avoir dépassé 35 ans le jour de la signature de l'acte ; 37 ans pour les candidats spécialistes qui sont à même de fournir les certificats de priorité dont question à l'article 2 de la loi des 3-8-1919 et 27-5-1947.
 - Avoir terminé avec fruit les études moyennes du degré inférieur ou études techniques équivalentes ;
 - Etre reconnu apte physiquement et moralement ;
 - Suivre avec fruit les cours et stages imposés.
- Formation du quartier-maître* :
 - Non spécialistes* :
 - du Pont :
 - au Centre d'Instruction du Corps Naval par alternance de cours et de stages à bord du bateau-école ;
 - date de nomination : à la fin du 24^{me} mois de service.
 - des Services :
 - dans les écoles des autres Forces ;
 - date de nomination : après 2 ans de service.
 - Spécialiste* :
 - du Pont :
 - Breveté en navigation, artilleur de marine, torpilleur-démonteur de mines, scaphandrier-démonteur de mines, charpentier de marine, opérateur radiotélégraphiste, signaleur-codeur, opérateur radar, opérateur asdic, opérateur télétype.
 - Techniciens :
 - Mécanicien de marine, électricien de marine, mécanicien radio, mécanicien asdic, ajusteur-tourneur, mécanicien d'armement, mécanicien de véhicules, électricien de véhicules, mécanographe, outilleur, mécanicien d'instruments d'optique et de métrologie, ajus-

COLONIE

COMMENT DEVENIR OFFICIER ?

1) *A la Force Publique.*
 Pour devenir officier à la Force Publique, il faut au préalable être officier des cadres actifs dans l'armée métropolitaine. Il faut, en outre, avoir servi pendant au moins un an dans un corps de troupe de l'armée métropolitaine et ne pas avoir dépassé l'âge de 26 ans, sauf pour les prioritaires (anciens combattants, résistants, prisonniers de guerre et prisonniers politiques) qui sont admis jusqu'à trente ans.

Les demandes doivent être faites par la voie hiérarchique et satisfaction est donnée aux intéressés dans la mesure du nombre de places vacantes. Le candidat à la Force Publique peut sur sa demande être accompagné par son épouse et ses enfants.

2) *A la base de Kamina.*
 Le Ministre de la Défense Nationale communique par la voie des Ordres Généraux, le nombre d'officiers spécialistes ou non, appartenant à telle ou telle arme, nécessaires pour la base de Kamina. Les officiers désireux introduisent leur demande par la voie hiérarchique et satisfaction leur est donnée dans la mesure des places réservées.

COMMENT DEVENIR SOUS-OFFICIER ?

1) *A la Force Publique.*
 Pour devenir sous-officier à la Force Publique, il faut d'abord être sous-officier des cadres actifs à l'armée métropolitaine et compter au moins un an de grade de sergent à la date de la demande. Il faut, en outre, ne pas avoir dépassé l'âge de 26 ans, sauf pour les prioritaires (anciens combattants, résistants, prisonniers politiques et de guerre) admis jusqu'à 30 ans, et les spécialistes mécaniciens de véhicules admis jusqu'à 35 ans.

Les demandes doivent être faites par la voie hiérarchique et satisfaction est donnée aux intéressés dans la mesure des places vacantes.

Le candidat sous-officier à la Force Publique peut, sur sa demande, être accompagné de sa femme et de ses enfants.

2) *Base de Kamina.*
 Même processus que pour les officiers.
Remarque. — Les appels se font périodiquement par la voie des Ordres Généraux.

teur, chaudronnier, peintre au pistolet, poseur de lignes permanentes et jointeur, soudeur A et E, tourneur sur métaux, tuyauteur.

3. *Services* :

Dessinateur technique II, cuisinier, forgeron, boucher, boulanger, machiniste, photographe.

La formation du quartier-maître spécialiste exige de deux à trois ans.

4. *Appointements* :

a) *Traitement annuel brut du matelot au jour de son engagement* :

- 30.000 fr. avant l'âge de 21 ans.
- 42.000 fr. à 21 ans.

Traitements annuels bruts des sous-officiers en fin de carrière :

- Quartier-maître : 59.000 fr. après 10 ans de grade de sous-officier ;
 - Maître : 73.700 fr. après 24 ans de grade de sous-officier.
 - 1^{er} Maître : 75.200 fr. après 24 ans de grade de sous-officier.
 - 1^{er} Maître-Chef : 85.400 fr. après 30 ans de grade de sous-officier.
 - 1^{er} Maître-Chef 1^{er} cl. : 90.000 fr. après 30 ans de grade de sous-officier.
- Les traitements sont majorés suivant les fluctuations de l'index (actuellement plus 5 p. c.).

b) *Indemnités* :

- Familiales légales.
- De foyer aux mariés.
- Vivres gratuits au personnel embarqué.

c) *Primes annuelles aux spécialistes* :

- surqualifiés : 14.400 fr.
- qualifiés : 7.200 fr.
- semi-qualifiés : 3.600 fr.

Demandes de renseignements : Tous renseignements complémentaires peuvent être obtenus au Service Recrutement et Mobilisation de la Force Navale, Caserne Prince Baudouin, place Dailly, Bruxelles.

Etablissements GUISSARD

Tél. 610.64 RUE DU MONT, 26 Tél. 610.64
 SAINT-HUBERT

Chambres à coucher, salles à manger, cuisines, cuisines modernes, salons

CATALOGUES SUR DEMANDE

Marchandise rendue franco dans toute la Belgique et placée gratuitement

LUSTRIERIE EN TOUS STYLES

LAMPADAIRES — LANTERNES — LAMPES DE CHEVET — MACHINES A LESSIVER
 APPAREILS MENAGERS

HENRI DESCHAMPS

26, Rue Tête d'Or, 26, TOURNAI

Tél. : 23.270

Poissonnerie DELCROIX

QUAI DU MARCHÉ AUX POISSONS
 TEL. 247.41 TOURNAI

Arrivage de poissons frais toutes les semaines
 — Spécialités de Filets et d'Hors-d'œuvre —
 Expédition par train et autobus — Remise à domicile

Cinq minutes avec l'Abbé Pierre

héros de la Résistance et apôtre des sans-logis

Tous ceux qui l'ont entendu ont été bouleversés. Bouleversés par cette éloquence qui se moque de la rhétorique, mais trouve sa force dans une sincérité ardente et une foi qui fait plus que renverser les montagnes. Quand on a recueilli son message, on sait que la paix du monde et la paix sociale ne sont pas des problèmes insolubles. On sait même qu'ils seront résolus, le jour où les peuples et les classes privilégiées accepteront de mettre en pratique la grande leçon d'Emmaüs.

Nous avons eu le privilège de bavarder quelques minutes avec l'abbé Pierre, à l'issue d'une des conférences qu'il fit récemment en Belgique.

L'apôtre des sans-logis était en nage. Il avait dépensé toutes ses forces pour convaincre le public de l'importance de sa mission. Il s'abraitait maintenant dans un vaste manteau et enfouissait ses oreilles dans un vieux passe-montagne rapé.

Nous ne nous serions pas permis de le troubler, bien qu'il nous eût dit, une heure plus tôt : « Venez me voir après la conférence ».

Il nous reconnut et nous fit paternellement signe d'approcher :

— Pas maintenant, objectons-nous. Tantôt peut-être.

— Non, tantôt, je ne serai plus là.

— Comme vous avez dit l'essentiel dans votre conférence, je ne vous poserais qu'une question subsidiaire ou, si vous préférez, complémentaire. Elle m'a été inspirée par une photo publiée dans la presse lors de votre récent voyage en Amérique. Je veux dire cette photo qui vous montre serrant affectueusement la main de Jacques Maritain. J'ai pensé, en la regardant : « Quelle antithèse et quelle belle alliance ! ». Oui, quelle antithèse, ce rapprochement entre le philosophe et l'homme d'action, entre les vertus de l'intelligence et les vertus du cœur. Mais quelle belle alliance aussi, car, par des moyens différents, vous poursuivez des buts qui se rejoignent et se confondent dans la Foi. Vous pensez certainement qu'un Gouvernement digne du nom doit pouvoir mener de

front le progrès social et le développement intellectuel d'un peuple. Toutefois, quand les règles les plus élémentaires du droit naturel relatives à la justice sociale ne sont pas respectées — ce qui est le cas chez les sans-logis de Paris et, dans des proportions plus vastes encore, en Espagne, en Egypte et dans cette immense Asie dont vous nous avez montré la détresse — les préoccupations désintéressées de l'art et de la culture peuvent paraître un luxe ; un luxe moins choquant assurément que l'étalage de la richesse, mais un luxe tout de même. Rayer ces préoccupations culturelles, ce serait pourtant rabaisser l'homme, et vous voulez, au contraire, relever sa dignité. Comment concevez-vous, pour l'intellectuel français honnête, la conciliation de la justice sociale et de la culture ? Je dis bien la conciliation et non la coexistence.

— Ce n'est pas un problème qui n'intéresse que l'intellectuel français. C'est un problème mondial. Je songe justement à écrire sur ce sujet un livre qui s'intitulerait : « La misère juge le monde ». J'ai rédigé quelques pages, mais le temps me manque pour continuer. Je voudrais développer cette idée : toute notre culture est fautive dans la mesure où elle est incomplète. Tout ce qu'on enseigne dans nos écoles est faux si l'on ne nous montre que les réussites dans les lettres, les sciences et les arts. Oui, tout cela est faux si, en même temps, on ne dit pas aux élèves quel est ce que j'appellerai « le coefficient de relativité de chacun de ces biens », c'est-à-dire le pourcentage d'êtres humains qui peuvent bénéficier de cette civilisation et de cette culture. On peut sortir premier de Polytechnique, tout connaître, tout savoir et ne pas remarquer qu'il y a autour de soi des problèmes sociaux et humains qui ne sont pas résolus. Nous avons vu, pendant la guerre, de jeunes intellectuels continuer froidement d'étudier quand se jouait la bataille de France. Nous en voyons aujourd'hui côtoyer la misère avec autant d'insouciance. Dieu nous garde de ces fausses élites qui sont des aveugles et des crétins. Ces « brillantes intelligences » sont les plus redoutables agents de destruction de la culture qui les a produits. Ils passent à côté

des problèmes primordiaux et ressemblent à un père de famille qui ferait calmement des mots croisés pendant que son enfant, à deux mètres de lui, est au lit, avec 40 de fièvre. Notre culture n'est juste que dans la mesure où elle a conscience de la relativité. L'intellectuel ne peut pas vivre hors du monde, mais y adhérer, avec toute son intelligence et toute son âme et accepter de partager, au moins un moment, la vie inconfortable de ceux qui souffrent. On a vu, pendant la guerre, de jeunes universitaires partager volontairement la dure vie des maquisards et des troupiers. Ne peut-on pas, en temps de paix, demander un effort analogue à la nouvelle génération ?

— C'est toute l'école qui devrait être remaniée dans ce sens.

— Pas seulement l'école, mais les associations naturelles : familles, paroisses, villes, pays. Que fait une

administration municipale pour lutter contre les taudis ? Que fait une paroisse pour mettre en pratique le message du Christ auprès des plus infortunés paroissiens ? Que fait un Etat dans le même sens ? Que fait l'Occident en face des trois quarts du monde de sous-alimentés ? Voilà bien l'essentiel. Tout le reste est accessoire.

Quelle impression de sincérité donne cet homme qui est sans doute, avec le docteur Schweitzer, la plus grande figure française de notre époque ! Comme il incarne admirablement — oui, dans son corps épuisé et meurtri — cette grande pensée du chétif Pascal : « Tous les esprits ensemble et toutes leurs productions ne valent pas le moindre mouvement d'amour. Cela est d'un autre ordre, infiniment plus élevé. »

A. D.

JULES LUCQ

Constructeur

Place de Lille, 9-10 — TOURNAI — Tél. 235.37

A. GALLEZ

Coiffeur-Parfumeur

3, Rue Tête d'Argent — TOURNAI — Tél. 227.82

Ameublements — Couverture chauffante GENOTEX

F. GENOT

SALZINNES

Exposition : 36, Rue Patenier — Tél. : 225.79

MAISON COLLIGNON

POMMES DE TERRE EN GROS

12, Rue d'Arquet, 12 — NAMUR — Tél. : 203.13

IMPER-HAINAUT

LE FABRICANT SPECIALISTE DE TOUS LES VETEMENTS DE PLUIE

BASECLES, 5, rue Octave Bataille

Tél. : Biaton 410

Vous offre de la qualité et du travail soigné à des prix imbattables, pour ses imperméables, gabardines, lodens, canadiennes, popeline, coton d'Egypte, etc.

IMPER-HAINAUT

LE VETEMENT SANS CRAINTE ET SANS DEFAUT

Réparations gratuites de tous nos vêtements

5 pour cent aux prisonniers, déportés, combattants, pensionnés, familles nombreuses

HOOVER

149, BOULEVARD DU ROI ALBERT, 149

TOURNAI

Téléphone : 22.479

VISITEZ LES GRANDS MAGASINS

NOPRI

ANCIEN GRAND BAZAR DE PERUWELZ

Rue Albert 1^{er}, PERUWELZ

Tél. : 121

Vous y trouverez chaque semaine, EN RECLAME, des articles d'une qualité IRREPROCHABLE à des prix INCROYABLES et sans concurrence. MENAGERES, équilibrez votre budget en achetant tout à NOPRI, qui vend meilleur et moins cher que partout ailleurs.

REALISEZ DES ECONOMIES — ACHETEZ à NOPRI

Dégustez les CAFES NOPRI, ils sont exquis

Nos magasins sont ouverts de 9 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 h. à 18 h. 30. Vendredi et samedi de 9 h. à 12 h. 30 et de 14 h. à 18 h. 30. Fermé les dimanches et jours fériés. Demandez l'arrêt facultatif au conducteur de l'autobus S.N.C.B. devant nos magasins.

Problèmes économiques de la Wallonie Méridionale

Au 4^{me} Congrès du Mouvement des Provinces Wallonnes, tenu à Charleroi, le 22 janvier 1956, M. Yves Seghin a présenté un rapport intitulé : « Problèmes économiques wallons ».

L'auteur a bien voulu nous permettre la publication de la partie traitant plus particulièrement de la Wallonie méridionale. Nous sommes persuadés que nos lecteurs, qui auront trouvé un intérêt certain à cette étude, se joindront à nous pour l'en remercier.

La Wallonie méridionale coïncide avec les zones calcaireuse, schisteuse et marneuse. Elle englobe diverses régions économiques qui sont moins développées que le reste du pays.

I. — Vers un désert économique et démographique ?

Ces régions se caractérisent par une agriculture peu prospère, une industrie presque disparue, une population active en diminution et un tourisme plus ou moins satisfaisant. Leur pauvreté incite les éléments jeunes et actifs à chercher fortune dans les centres plus prospères. L'émigration prend, en Wallonie méridionale, les allures d'un exode : le recensement au 31 décembre 1947 nous renseigne sur la proportion des Belges résidant dans la province où ils sont nés, 77 p. c. des Luxembourgeois et 78 p. c. des Namurois n'ont pas quitté leur province natale, contre une moyenne de 90 p. c. dans les autres provinces. Cette proportion serait plus basse encore si ce calcul avait tenu compte des nombreux ardennais occupés dans notre dixième province : le Congo ou à l'étranger.

La pauvreté relative de ces régions va s'amplifiant. Elles ne participent que de très loin à l'enrichissement du reste du pays. Plus grave, l'émigration les anémie. Nous touchons du doigt le problème central des Ardennes. La pauvreté provoque l'émigration, laquelle aggrave la pauvreté.

En effet :

les besoins en investissements sociaux, logements, écoles, hôpitaux, etc..., diminuent ou stagnent. Ce patrimoine ne fait plus l'objet d'un renouvellement rapide. Il vieillit.

Ensuite, l'économie régionale peut difficilement occuper et rémunérer conformément à leurs aptitudes tous les éléments jeunes et actifs. Ce sont eux qui partent. Les revenus gagnés dans la région en subissent le contrecoup.

Enfin, la population ainsi amputée vieillit. Les charges pèsent plus lourdement sur des personnes actives sans cesse moins nombreuses. Ces dernières y trouvent un motif supplémentaire de quitter leur terre natale.

Ainsi s'explique l'atmosphère déprimante qui règne dans ces régions. Elle paralyse les initiatives, éloigne les étrangers et décourage les habitants.

On comprend, dès lors, que la diminution de la main-d'œuvre agricole se traduit moins par une modernisation de l'agriculture que par une exploitation moins intensive : prairies, exploitations forestières. Il faut briser ce cercle vicieux où s'épuisent nos Ardennes, faute de quoi elles se transformeraient peu à peu en désert économique et démographique.

Comment fixer la population active ?

En lui fournissant des emplois rémunérateurs, bien sûr. Y parvenir, en d'autres termes mettre ces régions dans la voie de l'expansion, tel est le nœud du problème ardennais.

A cet égard, il n'est pas inutile de rappeler que la révolution industrielle qui lança l'homme à la conquête des richesses naturelles et qui enrichit notre pays, ne se manifesta en Ardennes que pour affaiblir son économie.

Au début du XIX^{me} siècle, florissante était la prospérité métallurgique de la Belgique méridionale.

contrée riche en énergie hydraulique et en charbon de bois. L'apparition triomphante d'un combustible nouveau : le charbon de terre et d'une nouvelle source d'énergie, la machine à vapeur, lui fut fatale.

D'ailleurs, cette région vit son adaptation aux nouvelles conditions techniques entravée par la fermeture des marchés naturels : la France et le Grand-Duché. Restait le marché belge dont l'isolait la configuration accidentée de son sol.

Son intégration progressive dans l'économie nationale se fit à sens unique : la pénétration des produits belges ruina les entreprises locales et les produits ardennais grevés d'énormes frais de transport supportaient difficilement la concurrence des producteurs nationaux et étrangers.

L'esprit de la grande révolution économique du XIX^{me} siècle n'a pu souffler sur ces régions, ainsi que le soulignait M. Joseph Michel (1) : il s'agit, dès lors, de leur faire rattraper le temps perdu en veillant à ce que la nouvelle expansion qui emporte le monde aujourd'hui, y trouve écho.

II. — Un programme de rénovation.

L'objectif d'un programme de rénovation économique réside dans la fixation de la population en lui procurant des emplois rémunérateurs. Est susceptible d'y parvenir, un programme coordonné portant sur une modernisation de l'agriculture et une industrialisation simultanées.

Simultanées parce que :

D'une part la modernisation de l'agriculture fournira un excédent de main-d'œuvre que seule l'industrialisation peut fixer et dont l'industrie a besoin.

D'autre part, l'industrialisation ne peut réussir que si une agriculture moderne donne à la population une mentalité plus dynamique.

Vers une modernisation de l'agriculture.

L'agriculture en Haute Belgique est loin de donner satisfaction à ceux qui en vivent. La rentabilité du travail des champs n'est pas assurée. C'est en somme le mal dont souffre l'agriculture belge, mais

(1) Joseph Michel : *Histoire économique du Luxembourg au XIX^{me} siècle.*

il affecte plus sérieusement les hautes régions. Divers facteurs y concourent : le morcellement excessif, le boisement continu et parcellaire, la mauvaise commercialisation des productions, laitières surtout, les déficiences de l'équipement public et privé, l'insuffisance de la vulgarisation technique, etc... Pour que l'agriculture trouve une nouvelle vigueur, pour que la glèbe retienne plus nombreux ses enfants, il faut la libérer de ses freins.

On connaît les inconvénients d'une division des terres agricoles en de multiples parcelles de dimensions limitées. A cet égard, la Haute Belgique est défavorisée par rapport au reste du pays. On y compte le plus grand nombre moyen de parcelles par exploitation et la plus basse superficie moyenne des parcelles (moyenne de 55 ares en Gaume, 77 en Haute Ardenne, 80 en Ardenne contre 1 ha 08 dans le reste du pays). C'est dire assez, combien s'impose une législation sur le remembrement qui tienne compte des intérêts bien compris de l'agriculture et des desiderata des exploitants.

Faible rentabilité agricole ou pénurie de bras ?

Le boisement jouit d'une certaine faveur en Ardenne. Mais il s'effectue souvent au hasard des circonstances. C'est ainsi que se couvrent d'arbres des terrains exigus et isolés, dont les qualités pédologiques se prêteraient à un meilleur usage. Le boisement gagnerait à être organisé : plantations d'un seul tenant, essences adaptées aux caractéristiques du sol et à débouchés avantageux. La commercialisation des produits forestiers devrait d'ailleurs faire l'objet de soins plus attentifs : le bois est insuffisamment traité sur place et son marché n'échappe pas à certaines pratiques monopolistiques.

Dans le domaine forestier, apparaissent sous-jacentes, les conditions qui doivent être réalisées pour que l'agriculture ardennaise acquière une meilleure rentabilité : la coopération des forces vives locales, l'information et la vulgarisation professionnelle et scientifique, un vif esprit de commercialisation de la production ainsi que la sollicitude des pouvoirs publics centraux ou subordonnés.

Après les forêts ce sont les prairies permanentes qui couvrent la plus grande partie du sol ardennais.

TOUBOIS

34, RUE DU CYGNE, 34, TOURNAI

Téléphone : 21.737

Venez jeter un coup d'œil sur sa

GALERIE DE MEUBLES

en bois blanc, à teinter ou à peindre

— Pour cuisines, chambres, etc.

— Toute la gamme des exécutivités, en lampadaires, lustres, etc.

— Meubles modernes des ateliers Raymond MASQUILLIER

— Merveilleux salons et petits meubles en magasin

A LA PORTEE DE TOUTES LES BOURSES

QUALITE GARANTIE

GALERIES DAUTCOURT

LA MAISON DU BEAU TISSU

Son choix, son goût, ses conseils

Tissus RODIER en exclusivité

Tissus de grande classe

18, Rue des Maux, 18, TOURNAI

Tél. : 24.933

Ristourne aux familles nombreuses, Croix du Feu, invalides, écoles professionnelles

La valorisation des produits laitiers n'est pas poussée comme elle le pourrait. Les *déficiences des équipements privés et publics* y sont pour quelque chose, handicap qui freine le développement des laiteries modernes coopératives ou autres.

On ne saurait assez insister sur la nécessité d'un réseau routier en excellent état. Il conditionne la cohésion de l'économie ardennaise, où, et c'est surtout vrai dans l'agriculture, chacun est contraint par la nature du relief à travailler loin de ses semblables.

La grande dispersion des activités rend onéreuse la distribution des services publics indispensables, nous pensons à l'électricité et à l'eau potable qui, lorsqu'elles sont mises à la disposition du fermier, coûtent fréquemment trop cher. Trop cher en tout cas pour inciter ce dernier à les utiliser aussi abondamment que l'exige la technique moderne du traitement du lait (qui nécessite notamment une eau pure et abondante) ou d'autres travaux de la ferme.

De son côté, l'équipement privé agricole n'est pas des plus satisfaisants. Bien des étabes n'ont pas changé d'aspect depuis un siècle et l'outillage agraire est resté rudimentaire. Comment aurait-il pu en être autrement ? Comment les agriculteurs de ces régions appauvries auraient-ils rassemblé les capitaux nécessaires ? Comment se seraient-ils initiés aux techniques modernes ? Et par quels prodiges auraient-ils pu utiliser rentablement équipements et connaissances, en l'absence d'investissements publics adaptés et suffisants ?

**

Nous évoquons ainsi de nouveaux problèmes : celui du crédit agricole et celui de la vulgarisation technique.

Le premier ne pourra être résolu que par un effort privé soutenu par les pouvoirs publics. Nous songeons à ce qu'a réalisé et réalise dans le nord du pays un puissant organisme agricole. Serait-il dit que les élites et la population ardennaise ne soient pas capables d'en faire autant et que leur initiative ne puisse

Par sympathie
LIQUEURS FRANÇAISES
10% aux Chasseurs Ardennais

inciter à plus de générosité et de confiance les institutions officielles compétentes ?

**

Mais toutes ces mesures tireront leur valeur des hommes qui les mettront à profit. Encore faudra-t-il qu'ils puissent vouloir cette rénovation en connaissance de cause. Seuls un enseignement, une information et une vulgarisation techniques suffisantes y pourvoiront.

On en est loin. La Belgique compte dix vulgarisateurs agricoles (conseillers, professeurs spécialisés) par 10.000 exploitants, contre 45,5 aux Pays-Bas, 27,5 au Danemark, 24 en Allemagne occidentale, 17 en Suède, 14 en Suisse et 12,2 au Royaume-Uni. Encore l'information agricole est-elle inégalement dispensée sur l'ensemble du territoire national : il y a dix fois moins d'écoles et de cours d'agriculture en Wallonie qu'en Flandre.

Il s'impose d'abord de multiplier le nombre de conseillers agricoles. Ceux-ci, anciens fermiers compétents visiteraient les exploitants et les feraient bénéficier de leur expérience et de leur savoir, tant en ce qui concerne le travail des champs proprement dit que la commercialisation des productions, l'utilisation des machines et équipements et l'organisation de l'entreprise à but lucratif que constitue la ferme.

Gens pratiques, les paysans seront réceptifs à l'information par l'exemple, c'est-à-dire aux expériences : terrains expérimentaux, fermes modèles, etc... Enfin, si l'enseignement pour jeunes doit être développé, l'organisation de cours et conférences pour adultes ne doit pas être négligée. Nous songeons à la création d'écoles de perfectionnement ou de cycles de causeries qui, durant la morte saison, rempliraient le rôle dévolu aux cours du soir dans les bassins industriels. N'oublions pas non plus l'information par la lecture : les bibliothèques publiques devraient être multipliées et mieux achalandées en ouvrages agricoles.

(A suivre.)

Dans notre prochain bulletin : « Vers l'Industrialisation ».

MAISON ARTHUR FAY-FALISE
10, RUE DU PONT — NAMUR — TEL.: 228.27
— SPECIALITE DE FROMAGES FRANÇAIS —

Réalisez à des conditions incomparables, contrôlées par les pouvoirs publics, vos
**ACHAT — CONSTRUCTION — AMENAGEMENT D'IMMEUBLES — ACQUISITION
DE MATERIEL ET VENTES A TEMPERAMENT**

par la

Caisse de Crédit Professionnel & de Dépôts du Hainaut

TOURNAI :	4, rue du Curé du Château	Tél. 21.161 et 21.162
MONS :	23, rue Terre du Prince	Tél. 32.238
LA LOUVIERE :	6, rue Sylvain Guyaux	Tél. 21.252
CHARLEROI :	12, rue d'Italie	Tél. 32.50.85

RAMIS

S.P.R.L.

22, Rue Gaillot, 22 — NAMUR — Tél. 260.45

DISTRIBUTEUR OFFICIEL DES BANANES

« F Y F F E S »

AUSTIN

Etablissements SAINT-CHRISTOPHE

Voitures de 5 - 7 - 8 et 14 H.P.
Camionnettes 250 - 500 et 1.000 kg.
Camions de 2 1/2 à 15 tonnes.

1, ROUTE DE LOUVAIN, 1 — NAMUR
Tél.: 233.31

Pour l'alimentation générale de votre bétail

CONSULTEZ LA

Firme Joseph Julien

A NAMUR

Tél.: 230.06 et 245.14

203 PEUGEOT 203

Garage Charlier

66, Rue Rogier, 66

TEL.: 205.68

NAMUR

PÂTISSERIE — CONFISERIE — GLACES
— Bonbons fins — Gâteaux — Desserts —

Maison Suetens

Tout pour le Baptême

50, GRAND'RUE, 50 — GEMBLOUX
Tél.: 617.06

TOUS LES IMPRIMES
INDUSTRIELS
COMMERCIAUX
PUBLICITAIRES

l'Imprimerie Paul Delvaux

32, Avenue des Acacias, 32

TEL.: 236.22

JAMBES

Vêtements Peau et Imitations — Duffel-Coats — Anoraks
Canadiennes — Blousons — Pull-overs grossiers et fins: côtes
MAROQUINERIE GENERALE
Ganterie — Ceintures — Articles cadeaux — Tout pour les
sports — Décorations et rubans.

Ets Georges Carion

& FILS

35-37, Rue aux Gades — ATH — Tél.: 166
(en face de l'Ecole des Sœurs de St-François de Sales)

TIMBRES VACANCES & LOISIRS
Remise de 5% aux Familles Nombreuses

Été comme hiver...

les meilleures bières sont toujours...

Les Bières Concordia

APERITIFS EAUX GAZEUSES

Dépositaire: JEAN PROVOST

ATH

TEL.: 341

UN PEU DE MUSIQUE...

LE JAZZ

Nous devons à l'amabilité de la Présidente des Jeunesses Musicales de Namur, de pouvoir présenter à nos lecteurs quelques larges extraits d'une étude sur le jazz parue dans le bulletin mensuel des Jeunesses Musicales de Namur et rédigée par une des déléguées de cette section, Mademoiselle Fernande Frémy. Nous les en remercions toutes deux très vivement.

Origines du Jazz.

Le jazz trouve ses origines dans la fusion des éléments musicaux noirs et blancs. Le noir apportait l'élément rythmique et mélodique propre à sa race, le blanc lui procurait des instruments et des formes précises d'expression (marches, cantiques...).

Le noir avait pour lui l'imagination florissante, la danse dans le sang, un sens inné du contrepoint, et la sincérité d'une race primitive. Ainsi, au début, le noir exprima sa vie (souffrance, tristesse, joie) par le seul instrument à sa disposition : la voix humaine. Ce qui nous donna la première forme du jazz : le Blues (chant dans lequel le noir s'exprime). La manifestation primitive de Blues est constituée par les chœurs des noirs les plantations, les prisons, etc...

Le blanc apporta au noir la connaissance de l'harmonie, les instruments et les formes (marches...). Ne pouvant se payer des professeurs pour l'étude du solfège et de l'instrument, le Noir inventa pour cela une technique du type classique. Partant à zéro, il chercha à imiter la voix humaine, son premier instrument. Ce qu'il chantait, il le chantera à l'aide d'une trompette, d'un cornet, d'une clarinette, d'un piano. Par l'instrument, il exprimera sa tristesse et sa joie tout comme il le faisait avec sa voix. Le vibrato, le glissando, la roulade, les attaques spéciales du son, les diverses sourdines firent leur apparition à l'instrument à vent.

Ne pouvant lire les partitions, le Noir joua de mémoire les airs qu'on lui avait appris et donna une large part à l'improvisation, même collective, dans les petites formations de 6 ou 7 instruments.

Les thèmes étaient curieusement transformés par le balancement propre à la race noire (swing) et sur lequel chacun des membres de l'orchestre improvisait avec une curieuse habileté et une imagination sans défaillance.

Historique du Jazz.

Le premier style fut appelé « New Orleans », du nom de la ville où il fut surtout pratiqué (en petites formations : clarinette, trompette, guitare, trombone puis piano).

Dans ce style, Louis Armstrong fut un virtuose éblouissant de la trompette qui ne s'en tiendra pas au « Nouvelle-Orléans » mais sera l'inventeur du long « solo » chanté ou instrumental, mettant en valeur une personnalité au détriment des autres.

Les musiciens ayant été priés de quitter « New Orleans », s'établirent à Chicago où, mêlés pour la première fois à des musiciens blancs imitant leur style, ils évoluèrent sensiblement. Ce fut l'époque du jazz avec orchestre plus volumineux ce qui supprimait la possibilité d'improvisations collectives. Un des noms les plus représentatifs fut, certes, Duke Ellington, véritable génie dont l'influence fut énorme. Il composait, orchestrait et interprétait lui-même ses œuvres.

Passons sous silence le style commercial avec les saxos larmoyants et des accords de trompettes et trombones en nombre imposant, et arrivons-en au « bop » dont les meilleurs interprètes furent : Charlie Parker, Lester Young et Gerry Mulligan. Nous voici à la période contemporaine.

La sincérité du jazz.

L'objet de la musique de jazz n'est pas de divertir ni de charmer un public. Les Noirs jouèrent pour eux et non pour un public. Les premières formations se produisaient dans des cafés où les Noirs se réunissaient : interprètes et assistance vibraient d'une façon égale. Très souvent, d'ailleurs, l'assistance accompagnait par des troupilles immédiates et ponctuait le rythme par des battements de mains.

Les conditions dans lesquelles l'ensemble se trouvait (le musicien interprétait et composait simultanément) offraient des possibilités de sincérité encore augmentée par l'improvisation.

L'interprète ne cherche pas à assurer son propre succès en épantant le public par des hardiesses techniques. Il cherche à exprimer la situation de la race noire, considérée comme inférieure par les Blancs, et dont les conditions de vie étaient déplorable.

La musique lui était donc un moyen d'évasion, une façon d'exprimer sa tristesse, sa souffrance ; il l'exprime en chantant, en soufflant dans sa trompette, en tapant sur le clavier.

Conclusions.

Après ces quelques propos, établissons, comme il est d'usage, des conclusions sur ce genre musical.

La première conclusion sera de constater l'apport du jazz, son influence dans le domaine musical et plus précisément dans le domaine de la musique dite « classique ».

Ce que chacun doit reconnaître au jazz — peu importe que l'on soit pour ou contre — c'est d'avoir développé les instru-

ments à vent d'une façon extraordinaire. On peut dire qu'ils doivent leur vogue, l'intérêt que leur ont porté les grands musiciens contemporains (tels Bartok, Hindemith, Stravinsky, Milhaud...) au jazz. Les interprètes de jazz ont renoué la technique de ces instruments en introduisant des éléments nouveaux (vibrato, glissando, roulade, etc...). Ils ont vraiment atteint les limites des possibilités. Et l'on peut affirmer que L. Armstrong à la trompette, Sidney Béchét à la clarinette ou au saxo-soprano, sont les plus grands virtuoses de ces trois instruments pour notre époque. Ravel en reconnaissait comme étourdisantes les qualités techniques.

Mais, quoique réelle, l'influence du jazz ne fut pas de longue durée et même — reconnaissons-le — occupa peu de place. Les grands courants de la musique contemporaine (évolution vers une musique plus rationnelle, développement de l'orchestration, etc.), se sont élaborés et établis indépendamment du jazz. La seule influence réelle se trouve sans doute du côté rythmique. En effet, le jazz, de par sa richesse rythmique, offrait une ressource nouvelle aux compositeurs. Quant à la forme, le Blues a tenté certains compositeurs qui en écrivirent : Milhaud, Honegger, Ravel.

Pour ce qui est du jazz symphonique (adaptation du jazz au grand orchestre symphonique), sa valeur est très discutable et les œuvres qui l'ont illustré appelées à disparaître sans doute assez rapidement. Par contre, un opéra comme « Porgy and Bess », qui contient de splendides negro-spirituals, restera une date dans les annales musicales.

Une deuxième conclusion porterait sur l'appréciation du jazz « On aime le jazz ou on ne l'aime pas ; mais on ne le discute pas ». Quoique expressive à première vue, cette affirmation privée de sa forme lapidaire, paraît assez juste. Le jazz ne s'adresse pas à ceux qui possèdent des horizons étroits et un sens du BEAU enfermé dans de strictes limites.

Teinturerie A. SMETS

51, RUE DE FER, 51 — NAMUR — TEL. : 205.59
Succursale : 102, rue Grande — DINANT — Tél. 233.21

ANCIENS ATELIERS

EUGENE DUHEM

Successeur G. CAUCHETEUX

83, Rue Paul Pastur, 83, TOURNAI

Tél. : 22.923

CHARPENTES METALLIQUES — MATERIEL POUR ENTREPRENEURS
Bétonnières avec ou sans treuil — Concasseurs à briques — Monte-charges à tour ou à plateau — Sauterelles, etc...

MATERIEL POUR CIMENTERIES ET INDUSTRIES DIVERSES
Monorails à main et électriques — Ponts roulants — Élévateurs — Déchargement de bateaux, etc...

SOUDURE ELECTRIQUE — REPARATIONS — TABLES VIBRANTES — MOULES A BETON

Maison fondée en 1848

Etablissements BOEL S.A.

FER ET METAUX — TUBES ET RACCORDS

43, Chaussée de Bruxelles, 43, TOURNAI

Tél. : 21.131

APPAREILS SANITAIRES

ZINC — PLOMB

A LA BOURSE

Mme J. MATHOT

LAINAGES — SOIERIES — VELOURS — DENTELLES

Ristourne aux familles nombreuses et aux écoles professionnelles

13-14, Grand'Place, 13-14, TOURNAI

Tél. : 23.579

Ets DE BOIS

27, CHAUSSEE DE CHARLEROI, 27
GEMBOLOUX TEL. : 615.60

FARINES — GRAINS — ENGRAIS
Aliments pour bétail

Hôtel du Télégraphe

20, PLACE DE LA GARE, 20 — NAMUR
Tél. : 204.04

PENSIONS — BANQUETS
— Salle pour Sociétés —

Le Comptoir du Pneu

« PNEUMAX »
Maurice DIDION

32-33, Bd du Nord - NAMUR - Tél. : 272.42

Distributeur du pneu CONTINENTAL
est à votre disposition pour la fourniture de
vos pneus neufs (toutes marques)

Le rechappage et la réparation de vos pneus
MONTAGE ET EXAMEN GRATUITS

DEMEAGEMENTS — TRANSPORTS
Les plus grandes tapissières — Garde-meubles
Spécialités : Paris et France
Autocars de grand luxe - Excursions - Voyages
etc.

FERNAND RENSON

TEL. : 611.23 GEMBOLOUX

UNIQUE DANS LA REGION

Maison Maréchal - Sandrap

30, RUE DU MOULIN, 30
ATH TEL. : 435

Son choix de FLEURS

Sa sélection de CADEAUX

EN CHAUSSURES, VOYEZ, Mesdames, ce
que vous offre en ce moment CHAUS'BEAU
Une excellente chaussure d'hiver
grosse semelle airtite à 199 fr.

CHAUS'BEAU

(près de la Station)
ATH

Ets Jean HUBINONT



TOUTS PNEUS
TOUTES REPARATIONS
aux meilleures conditions

2a, GRANDE RUE DES BOUCHERS, 2a
TEL. : 617 ATH

ETABLISSEMENTS

HENNO - MATON

11, RUE PALAIS SAINT-JACQUES, 11
TOURNAI TEL. 244.51

Chauffage central — Installations sanitaires

LES LIVRES

1940, La guerre des occasions perdues, par A. GOUTARD
(Hachette).

1940! Sur cette défaite sans précédent nous n'avons guère eu
que les plaidoyers des généraux battus affirmant que le désastre
était inéluctable et qu'ils n'y étaient pour rien car, dès 1939, et
même bien avant, les Allemands disposaient d'une supériorité
numérique et matérielle écrasante.

Est-ce bien la vérité? A. Goutard ne le pense pas et, s'ap-
puyant sur une vaste documentation, il montre que la situation
de l'adversaire n'était pas aussi favorable que nous l'avions cru
et qu'elle offrait même à la France d'incontestables possibilités
de victoire.

Quel vice fondamental l'empêcha de tirer parti de la situa-
tion? Une « rétrospective du dogme » donne la clef de cette
impuissance dans la « guerre éclair ». Avec une doctrine figée,
l'effondrement était fatal d'autant plus que la campagne allait
s'ouvrir par une surprise stratégique complète.

Le plan français aboutira à envoyer les meilleures troupes
au nord, dans la « masse de la Belgique », tandis que le gros des
Panzer enfonce le centre dégarni et coupera en deux l'armée
française.

Cette manœuvre stratégique n'aurait pas été possible sans
une surprise tactique dont le drame se déroule à Sedan et à
Dinant où l'utilisation du vieux système des colmatages linéaires
fait perdre l'occasion d'une victoire qui eût entraîné l'échec du
plan allemand.

Vient ensuite la course à la mer des Panzer qui ne sont pas
soutenus par leur infanterie. Il était possible de couper le couloir.
Mais si le commandement français voit bien ce que doit être
cette manœuvre il est incapable de la déclencher et 150.000
Allemands désorganisent irrémédiablement les armées alliées.
C'est donc avant tout à une énorme erreur stratégique, aggravée
par une défaillance généralisée des volontés, qu'est due la dé-
bâcle plutôt qu'à une impuissance foncière de l'armée.

Les géants de l'histoire, par Winston CHURCHILL (Plon).
Tome I^{er} Naissance d'une nation.

Conçu et écrit avant la dernière guerre, cet ouvrage n'a pu
être mis au point qu'après l'accomplissement des diverses tâches
qui prirent toute l'activité de l'auteur.

Son titre anglais « History of the English Speaking Peoples »
nous en donne le sens. De la naissance de la Grande-Bretagne
à la création du Commonwealth, ce sont les hommes, les insti-
tutions, les générations, les événements qui ont abouti, dans le
monde et à travers le temps, à constituer une place à part et un
caractère propre aux peuples de langue anglaise. Là est l'idée
maîtresse de l'ouvrage mais l'auteur n'en néglige pas pour
autant l'importance des autres nations du monde occidental.

Le premier volume s'ouvre avec l'arrivée de Jules César
en Angleterre. Puis c'est l'invasion normande, Guillaume le

Conquérant, l'édification de la nation, l'empire d'Henri V, Jeanne
d'Arc, la fin de l'âge féodal.

Le récit est rapide, intensément coloré, enrichi de réflexions
personnelles, courtes maximes par lesquelles s'imposent, avec la
pensée de l'auteur, son expérience des hommes et des faits.

François I^{er} et les femmes, par M. HEIM (Gallimard).

François I^{er} céda souvent, durant sa vie de roi, aux volontés
parfois néfastes de ses élies; il subit la lourde et durable
influence de Mme d'Etampes; il introduisit à la Cour les ma-
tresses en titre et paya quasi certainement de sa fin prématurée
les faveurs de l'amour, mais il ne fut pas, comme d'aucuns le
prétendent, l'esclave de la femme. Il n'abdiqua pas ses préro-
gatives essentielles. L'auteur montre l'homme sans ses oripeaux,
le souverain avec ses travers et ses tares, mais il sait aussi
rendre hommage aux vertus du monarque, à sa bravoure, à son
habileté, à son culte de l'honneur et à son sens des intérêts de
la royauté et du royaume, à l'énergie avec laquelle, surmontant
la faiblesse et l'indécision de son caractère, il travailla à la
sauvegarde de l'indépendance nationale.

Les belles nuits de Paris, par Jules BERTAULT (Historia-Tallan-
dier).

La nuit de Paris est un magnifique poème à écrire pour
lequel il serait nécessaire de trouver un poète de génie. L'histori-
en de mœurs, à la tâche plus modeste, peut se contenter de
décrire les aspects divers de la plus belle ville du monde,
toujours changeante, toujours variée, à présentés, durant un
siècle, entre le coucher et le lever du soleil.

Paris, grande coquette, se modifie rapidement. Au fur et à
mesure qu'elle vieillit, elle éprouve le besoin de voir un peu plus
clair, ses goûts d'artiste déclinent et elle sort beaucoup moins,
le soir, qu'autrefois.

Le livre a été écrit pour faire passer sous les yeux du lecteur
une suite d'images d'hier et d'avant-hier qui ne sont pas bien
vieilles mais dont certaines, tout en restant charmantes, paraî-
tront déjà très archaïques tant nos mœurs ont évolué rapi-
dement.

Quataban et Saba, par Wendell PHILLIPS (Julliard).

Wendell Phillips incarne parfaitement la figure du jeune
savant moderne. De 1950 à 1953, il a dirigé trois grandes expé-
ditions dans la péninsule arabique. La première lui a permis
de mettre au jour les ruines de Timna, capitale de l'antique
royaume de Quataban. La seconde, malgré les difficultés susci-
tées par le souverain du Yémen, révélait les restes prestigieux
de Mareb, capitale de la reine de Saba. Au cours de la troi-
sième, il découvrit dans la principauté d'Oman, plusieurs villes
enfouies le long de la route de l'encens.

La personnalité de l'auteur, la nature de son travail, l'hosti-
lité des éléments et des hommes font de ce livre, d'une valeur
scientifique incontestable, un véritable roman d'aventures grâce
auquel un passé fabuleux surgit vivant des sables du désert.

APPROVISIONNEZ-VOUS A LA

Boucherie Coopérative

9, Rue du Rempart, TOURNAI

Tél. 22.643

Viande de toute première qualité et au plus bas prix

REMISE A DOMICILE

Llanos, terres brutales, par Jeannine FIASSON (Julliard).

Le mari de l'auteur a édifié au milieu de la savane un centre expérimental de culture et d'élevage pour en étudier la mise en valeur et améliorer le sort de l'homme des Llanos, le rude « Llanoro » qui travaille durement sur les immenses propriétés.

Pilote de l'aviation qui relie l'Institut au bout de la route, Maie Fiasson partage la vie dangereuse des pionniers et fait surgir, à travers un récit fourmillant de tableaux riches et colorés, un pays avec son peuple, sa faune, sa flore et ses sangsues politiques qui le dévorent.

Après six années de travaux couronnés de succès, les politiciens vénézuéliens suppriment l'Institut, anéantissent plantations et constructions. Les anticolonialistes sur les poils qui paradent aux Nations Unies pourraient tirer d'utiles leçons de la lecture de l'ouvrage et, à défaut d'actes, consacrer leur verbe à la défense du « Llanoro », pratiquement l'esclave de son employeur, et de l'Indien dont la destruction est poursuivie systématiquement.

Le Continent perdu, par L. Bonzi (Hachette).

De tous les mirages qui font battre les cœurs et armer les navires, le plus puissant est celui des îles Heureuses. Un paysage de vallées ouvertes, de rizières en terrasses et de maisonnettes de bois au toit de paille; un peuple d'indigènes paisibles et enfantins vivant au jour le jour parmi les cocotiers et les bougainvilliers; en surplomb, la masse des volcans sousoisement endormis et, tout autour, la ceinture verte des eaux du Pacifique: tel est le tableau idéal qui enflamme les imaginations.

Ce tableau, il n'est pas nécessaire de s'imposer un long voyage pour le contempler. La collection « Tout par l'image » vient de sortir un merveilleux album qui restitue dans sa splendeur et sa simplicité la vie des Indonésiens.

Un Gaulois chez les Hindous, par G. GUETTE (Gallimard).

Chacun des aspects, laïque et religieux, de l'Inde est habituellement étudié séparément. G. Guette les réunit et nous fait vivre dans l'intimité du Bénarasi moyen, Hindou, à l'aube, au bord du Gange, Indien chez lui et dans les rues du bazar.

L'auteur a étudié l'archéologie à l'Université de Bénarès et s'est adapté au mode de vie indien, participant aux pèlerinages, parlant hindi. Nouveau major Thompson, il nous donne une description pleine d'humour des spectacles orientaux, une vue pittoresque des rues indiennes où les bêtes, les hommes et les dieux se côtoient. Et, toujours, il explique les étras et les choses par les religions, les légendes ou les événements qui les façonnent.

Contenu admirable, plein d'humour et de science.

Tu as de la chance, par André et Agnès PAGONN (Gallimard).

Récit authentique, plus prenant, plus attrayant que le roman le mieux imaginé.

Tragédie vécue par un Français prisonnier des Viet et sa femme, jeune indigène catholique, qui a compassion du captif. La compassion se transforme en amour ou plutôt en union de deux êtres persécutés et traqués. André Pagnon, tenu pour un officier de renseignements, n'est pas exécuté, mais torturé sauvagement pour obtenir une confession.

Agnès met au monde un petit garçon qui ne vécût qu'une heure. Un an plus tard, elle donne naissance à une petite fille qu'on maintient en vie jusqu'aux événements de Dien Bien Phu et la conférence de Genève.

Alors se pose l'atroce problème. Etre rapatriés sans l'enfant, que le « colonel » Hy ne veut pas laisser partir, ou rester chez les Viet Minh. Leurs compagnons d'infortune refusent de partir seuls et la petite Menique sera confiée à ces paysans, tandis que ses parents retrouvent la liberté.

Les orgues de Staline, par Gert LEDIG (Julliard).

Encore un récit, ramassé dans le temps, concentrant l'horreur et la grandeur de la guerre. Quarante-huit heures devant Stalingrad. Une compagnie allemande isolée doit, coûte que coûte, défendre une hauteur cernée par les Russes.

Les officiers pris entre leur devoir et l'horrible absurdité de la tâche commandée, un sous-officier qui se trouve toujours une mission à l'arrière, un simulateur de justice militaire siégeant au milieu de la panique, au centre du drame, l'agent de liaison, homme de bon sens, brave à sa façon mais que la peur, à chaque instant renaissante, pousse à passer à l'ennemi, un troupeau de soldats abrutis par la peur dont la mort fait de pitoyables pantins.

Témoignage amer et poignant.

La Côte d'Azur (Albums des Guides bleus Hachette).

Côte d'Azur, évocation des vacances! Y a-t-il notion plus exacte de repos, d'insouciance, de joie d'exister? Tableau joyeux, façon de vivre, suite ininterrompue de jardins embauvés, de décors grandioses, de spectacles variés qui déroulent leurs fastes à l'échelle d'un paradis.

L'ouvrage magnifiquement illustré permet à chacun de retrouver, fixé par l'image, la vision délicieuse, mais souvent fugitive, qu'il a eu d'un lieu charmant. Le miracle méditerranéen se révèle à chaque page. Dans la même série « Haut-Languedoc » révèle les attraits variés et contrastés de cette province de l'« Ancienne France ».

Pondoro, le dernier chasseur d'ivoire, par John TAYLOR (Presses de la Cité).

Pendant plus de trente ans, J. Taylor a mené la vie aventureuse de chasseur professionnel, perdant parfois pendant plusieurs années tout contact avec la civilisation. Pourtant, rien dans ses antécédents ne le préparait à ce métier. Fils d'un grand chirurgien, il fit ses études dans l'une des plus importantes écoles d'Angleterre. L'Africain le conquit et il y resta. Lorsque le prix de l'ivoire tomba trop bas, les autres chasseurs trouverent de nouvelles occupations: il demeura le seul chasseur d'ivoire professionnel. Chasseur et souvent braconnier dans les réserves interdites. Ses arguments ne convainquirent vraisemblablement pas un garde-chasse, mais ils paraissent pertinents. Il possède de toute façon la manière saisissante de nous intéresser aux serpents, aux hippopotames, aux éléphants et à ses autres amis de la terre noire.

Le dernier amour de Talleyrand, la duchesse de Dino, par Française de BERNARDY (Hachette).

Talleyrand se montra dans sa vie privée aussi adroit et immoral que sur le terrain de la politique.

MAISON J. LEQUET

7, rue Jos. Wauters, 7 — WAREMME — Tél.: 326.62

Fleurs choisies et arrangées avec goût

BIBELOTS — VANNERIE — ARTICLES CADEAUX

Une bonne layette, un cadeau de naissance, un bon vêtement d'enfant s'achètent à la Maison

« **TOUT POUR L'ENFANT** »

Mme A. RENKIN-DESIRON

14, Avenue Reine Astrid — WAREMME — Tél.: 324.71

EN TOUTES CIRCONSTANCES

FLEURS DELGRANGE

127, CHAUSSEE DE WILLEMEAU, 127

TOURNAI TEL. 245.45

CARROSSERIE J. DUROISIN

5, TERRASSE DE LA MADELEINE, 5

TOURNAI TEL. 229.22

Débosselage — Peinture au pistolet — Tôlerie

DROGUERIE

M. et Mme Cornet-Wattecamps

Tout pour vous satisfaire en produits d'entretien ménager

17, BOULEVARD EISENHOWER, 17 — TOURNAI

Tél.: 237.63

Goûtez les bonnes gaufres fourrées et seches de la

MAISON

MARQUETTE-FERLIER & FILS

25, Boulevard Léopold — TOURNAI — Tél. 224.72

— En vente dans toutes les bonnes Confiseries —

BONNETERIE SIMON-DUBOIS

Succ.: Mme Charles PICK

15, VIEUX MARCHE AUX POTERIES

TOURNAI TEL. 244.92

POBLERIES LENNE FRERES

ANTOING

13, Rue Philippart 8, Grand'Rue
Tél.: 92 Tél.: 396

Cuisinières à air chaud « TRITSCHLER »

Agent directs: CINEY, S.D.F. EFEL, GERMAINE

Foyers pétrole PYRSIDE, etc.

GARAGE L. VANOPPEN

13, RUE SOUS-LE-CHATEAU, 13 — WAREMME
Tél.: 323.20

Peinture et Réparations de tous Véhicules
DEPANNAGE JOUR ET NUIT

A. RAMLOT-PIERRET

11, RUE DE BRAS — LIBRAMONT — TEL. 221.51

MATERIAUX DE CONSTRUCTION EN GENERAL

Spécialité de carreaux pour pavements et revêtements

AGENCE FIAT

Garage MOUZON & THIRY

17, RUE SAINT-ROCH, 17 — NEUFCHATEAU

Tél.: 270.75

LE BEAU VÊTEMENT SUR MESURE

LOUIS CLAUDE

Maitre tailleur

19, RUE SAINT-ROCH — NEUFCHATEAU

Les belles confections sur mesure:

HOMMES DAMES ENFANTS

Tél.: 272.24 Remise à domicile

AU CERF

HOTEL-RESTAURANT

Avenue de Houffalize — LIBRAMONT — Tél.: 223.96

Propri.: O. SALMON-PIGEON

Cuisine soignée - Service rapide - Spécialités ardennaises.

GARAGE

J. MASSA

Rue de Grehen, 9 — HANNUT — Tél.: 513.49

D K W

Réparations — Dépannages — Huiles — Essence — Pneus

Crédit Mutuel Hypothécaire

S.A. fondée en 1910

PRETS HYPOTHECAIRES en 5, 10

15 ou 20 ans, avec ou sans assurance-vie

OBLIGATIONS — BONS DE CAISSE

Direction provinciale: M. Jules BASTIEN

15-17, Rue Roosevelt, NEUFCHATEAU — Tél. 27.13.21

Capitaux gérés: plus d'un milliard

Prêts hypothécaires en cours: plus d'un milliard

GAGNEZ DU TEMPS

MANGEZ AU

Métropole Express - Bar

34, Grand'Place, ATH

Tél.: 551

VITE — BIEN — PAS CHER

SERVICE A TOUTE HEURE

SNACH-BAR

Imaginez une des plus riches héritières d'Europe, Dorothée, fille de la duchesse de Courlande. Elle a 16 ans, et est éprise d'un Polonais. Agissant par l'entremise du tsar, il fait épouser à cette jeune fille son neveu Edmond de Perigord. Après avoir donné cette première marque d'intérêt à la famille de Courlande, Talleyrand lui en accorde bientôt une seconde en devenant l'amant de la duchesse, mère de Dorothée.

De la mère il devait glisser à la fille, de qui ne le séparait que deux obstacles, sa femme et son neveu. Talleyrand réussit à bloquer sa femme en Angleterre et son neveu en Italie. Après quoi il vécut pendant vingt-deux ans avec sa nièce dont il avait fait sa maîtresse.

Succès particulièrement appréciable si l'on songe qu'elle avait trente-neuf ans de moins que lui. Elle lui resta sincèrement attachée et lui rendit de grands services, d'abord au Congrès de Vienne et, ensuite, pendant son ambassade à Londres.

Riche d'éléments divers, l'ouvrage s'impose comme une grande étude historique et psychologique.

Vous mourrez tous à Singapour, par Ch. Mc CORMAC (Calmann-Lévy).

La marée japonaise s'étend à la Malaisie. Le sergent Mac Cormac parvient à faire évacuer sa femme quelques heures avant de tomber aux mains des Japonais et d'être enfermé dans un camp d'extermination.

En compagnie de seize autres prisonniers, il réussit à s'enfuir. Vingt-quatre heures plus tard, treize de ses compagnons tombent sous les balles des poursuivants. Avec les trois survivants, il gagne la jungle, atteint Java, qu'il traverse entièrement, au prix de souffrances sans nombre, n'étant jamais certain de n'être pas trahi par les Indonésiens, détestant les Japonais, mais certainement pas plus que les Hollandais.

Après 5 mois, il est recueilli avec un seul de ses compagnons par un équipage australien.

Tres simple mais particulièrement prenant.

La vie passionnée de Rembrandt, par J. Meus (Marabout).

Une opulente Frisonne parée de soie et de velours, puis une petite servante timide, un palais digne d'un prince, puis une détresse qui confine à la misère. La vie de Rembrandt apparaît traversée des mêmes contrastes violents qui éclaircissent si puissamment son œuvre.

Sous ces alternances dramatiques, J. Meus a découvert le secret de celui qui fut à la fois l'artiste le plus admiré et le génie le plus méconnu de son temps.

Haute couture, terre inconnue, par Celia BERTIN (Hachette).

Mannequins, collections, prix inaccessibles. Dior, Fath, la haute couture. C'est pour tout le monde quelques notions sommaires et beaucoup d'idées fausses. La mise au point de la mode exige un étonnant travail d'équipe. Modélistes, mannequins, salons, ateliers, chacun concourt à bâtir la collection et à ruiner les maris. La fièvre atteint son point culminant le jour de la présentation, avec les journalistes, les acheteurs, les photographes de presse et les clientes particulières, souvent si habiles à exercer la patience des vendeuses.

Celia Bertin s'est également penchée avec une sympathie particulière sur celles qui n'ont qu'un prénom — vendeuses, mannequins — et sur le peuple des ateliers au sein duquel gît peut-être le véritable mystère de la haute couture.

Histoire de la musique, par E. Vuillermoz (Livres de Poche).

Un tableau complet des progrès de la musique depuis sa naissance jusqu'aux géants qui l'ont marquée au cours des derniers siècles.

Un postulat philosophique et esthétique, universellement admis, a banni du domaine des arts la notion de progrès. En musique la situation est toute différente. Son histoire n'est qu'une suite de prospectives, de sondages, de découvertes, d'annexions, de perpétuelles conquêtes, dont il est passionné de suivre les développements.

Vie et mort de Jeanne d'Arc, par Régine Pernoud (Livres de poche).

De nombreux volumes ont été consacrés à Jeanne d'Arc. Mais il semble que tous aient négligé d'utiliser un texte d'importance capitale : celui du procès de réhabilitation. Or, c'est le seul qui, avec le procès de condamnation, apporte des éclaircissements sur Jeanne, directement d'après les témoignages vécus. Ce procès, entrepris une vingtaine d'années après le supplice, représente une page d'histoire extraordinaire qui nous est donnée dans tous ses détails par Mme R. Pernoud.

Après vous Marco Polo, par J. BOWIE-SHOR (Presses de la Cité).

Une jeune Américaine a rêvé depuis son enfance de l'extraordinaire odyssee qui mena Marco Polo de Venise à Pékin. Elle convainc son mari : ensemble ils tenteront leur chance à travers une Asie plus dangereuse que jamais. Ils traverseront la Turquie, l'Iran, l'Afghanistan, le Wakkan, parviendront à la frontière chinoise et devront s'arrêter dans la principauté du Hunza. Ils connaîtront le froid, la faim, la fièvre et la trahison, seront reçus par le Shah de Perse et le roi d'Afghanistan. Récit débordant, même dans les phrases tragiques, d'une gaieté franche.

Dans les derniers numéros de la revue « Historia » nous notons le curieux mariage de Molière, l'assassinat du tsar Nicolas II, les siècles à table, le sous-marin maudit, la chasse à l'homme préhistorique, Einstein, l'orchestre rouge, la guerre de Troie, la naissance de la république italienne, Henry Ford, Abdel Krim, le fort de Vaux, l'affaire Bolo-Pacha, Cartouche, Bugeaud, le duc de Morny, Pierre I^{er} de Russie, la tour de Babel.

Dans le « Jardin des Arts » nous avons relevé : l'Art des monastères bouddhiques, Pisanello, le mobilier à l'époque Louis XIV, les poteries péruviennes, Vlaininck, l'Ambassade d'Italie, Toulouse Lautrec, le meuble Bouille, les châteaux de la Loire, Vaison la romaine, Robert le Lorrain, le style dit « Régence », Rembrandt, Cézanne et la Provence, Eglises de Briç, etc...

Tendre victoire, par Taylor CALDWELL (Presses de la Cité).

Un simple roman qui devient un hymne merveilleux à la gloire de la fraternité humaine.

Johnny Fletcher, chapelain des forces américaines en Europe, rentre aux Etats-Unis après la guerre. Il a recueilli cinq petits enfants, dont il veut être le père. Jean, le Français, et Pietro, l'Italien, tous deux catholiques, Max, le juif allemand, Kathy et Emilie, tous marqués par le drame, physiquement et moralement.

Monseigneur lui a réservé une cure de bon rapport, mais le Conseil des fidèles ne veut pas d'un pasteur qui pousse l'extravagance jusqu'à s'occuper personnellement d'orphelins européens dont la présence pourrait troubler leurs consciences bien pensantes et conformistes.

Il ne reste à Johnny qu'à se contenter d'une région perdue dans un pays minier, sans ressources, avec un presbytère minable et un traitement de famine. Il y trouve la même hostilité. Il la calme un instant en racontant la tragédie des enfants. Dans un camp de concentration, Max dut pendre son père avec l'aide d'un S.S. Les parents de Jean furent massacrés sous ses yeux et lui-même, démolé à coups de bottes, est resté infirme. Le frère de Pietro fut écorché par les nazis. Kathy est une rescapée du four crématoire et Emilie, ayant servi de cobaye, à un cœur double de volume, prêt à flancher à la moindre alerte.

La lutte reprend lorsque Johnny proclame sa volonté d'élever les enfants dans leur religion propre. Rien n'est épargné, ni l'attentat, ni l'incendie.

Mais la foi soulève les montagnes, et Johnny arrivera au calme et à l'amour.

Tout est à vendre, par Roland DORGELES (Albin Michel).

Il y a bien longtemps que l'auteur des « Croix de Bois » ne nous avait plus donné de roman, se contentant de publier des récits de voyage et des reportages, par ailleurs très bien accueillis.

Il nous sert maintenant l'étonnante aventure d'un jeune baroudeur qui revient du désert sans un sou, avec un grand projet en tête et un amour au cœur et entend de fonder une société de défense unique au monde : « La Sauvagerie », qui protège les faibles contre les brutes et les honnêtes gens contre les canailles.

Avec cinq ou six copains costauds, il répond à coups de poing, à coups de savate, intimidé, fait parler la poudre. Tout marche très bien avec juste ce qu'il faut de hauts et de bas, de multiples péripéties, enlèvements, bagarres, rebondissements tour à tour dramatiques ou comiques, qui nous transportent d'un grand magasin à un gymnase de boxe, des salons fastueux aux autres des maîtres chanteurs, des coulisses de la politique à celles du café-concert.

Un livre étourdissant de vie, rempli de personnages sympathiques, se terminant sur une exclamation : « La Justice, le Parlement, la Presse, tout est à vendre ! » Qui oserait prétendre que la vie quotidienne lui donne un démenti.

Jeu de massacre, par J. CROISE (Bernard Grasset).

Dans une ville du Moyen Atlas. Européens et indigènes se côtoient et s'affrontent, témoins et acteurs du drame qui se joue en Afrique du Nord.

La belle Valérie de Lonville, une Parisienne, est devenue, après la mort de son oncle, propriétaire d'un bled marocain : elle s'y attache plus qu'à l'amour. L'aspirant Driss Zemmouri, fils d'un caïd ami de la France, arrive à Paris et sous l'influence de ses nouveaux amis, change sa position politique. La grande industrie domine les événements et rien ne peut la toucher. Le vieux docteur, qui n'a pas d'ennemi, est assassiné.

Le terroriste, condamné à une lourde peine et libéré par le retour du Sultan, est tué par ses coreligionnaires.

A Paris, on intrigue, à Tanger, on complot, au Maroc, on meurt. Au moment où l'on croit que les jeux sont faits, la partie recommence avec de nouveaux joueurs.

Héresmedan, par J. GAMO (Bernard Grasset).

Roman, d'un tour inhabituel, nous plongeant dans le XV^e siècle pour nous livrer la chronique de Bernat VIII de Héresmedan, écrite par son écuyer Pi de Biraygue.

Bernat fut humain avec ses sentiments bons et mauvais, ses raisonnements justes et faux, ses projets, ses appétits, ses espoirs qu'il essaya de faire triompher orgueilleusement. Car il fut orgueilleux de son nom, de son fief, de son pouvoir, de son amour. Peut-être le fut-il un peu trop, eut-il le tort d'être trop enflammé en lui-même, de ne pas voir un peu plus loin que sa vallée. Avant de trouver la mort dans un dernier combat, que de luttes contre les vassaux et les voisins jaloux avec, à l'arrière-plan les chats fourrés du Parlement de Toulouse et l'ombre vorace de Louis XI, toujours prêt à profiter des divisions et des erreurs des féodaux pour arrondir son domaine.

Descends, Moïse, par William FAULKNER (Gallimard).

Les sept nouvelles qui composent l'ouvrage, et dont certaines ont la dimension d'un court roman, mettent en scène les membres du clan Mc Cashin. L'ancêtre, un des premiers pionniers arrivés dans le pays, a une descendance blanche et, par l'une de ses esclaves, une descendance noire. Les blancs et les noirs vivent sur la même terre et se trouvent mêlés à d'inextricables histoires de chasse et de trésors cachés.

Dans aucun ouvrage mieux que celui-ci, Faulkner a traité du problème des relations entre noirs et blancs issus d'un même sang, nés sur une même terre, unis par une même mémoire, un même péché et subissant une fatalité identique de douleur et de crime.

La toile de l'araignée, par William GIBSON (Plon).

Un nouveau volume consacré aux cliniques psychiatriques. Les médecins guérissent-ils les malades, les malades contaminent-ils les médecins ? La toile est celle qui se tisse non pas entre les malades, mais entre les membres du personnel de l'établissement. Le comportement de ces personnages normaux n'est-il pas assimilable à celui des obsédés et des maniaques dont ils ont la garde ? Le récit n'est toutefois pas purement symbolique, l'ambiance ne fait que renforcer le drame normal du jeu de l'amour et de l'orgueil.

Au sixième jour, par L. SHAPIRO (Presses de la Cité).

Au milieu des raids allemands qui pilonnent Londres, parmi le récit des opérations jusqu'au débarquement sur le continent, Shapiro traite un des éternels problèmes de la guerre, celui du soldat qui, séparé d'une femme qu'il aime, devient amoureux d'une autre et se déchire entre ses scrupules et son cœur.

Paradise, par Esther FORBES (Marabout).

Paradise c'est l'épopée des premiers pionniers, attaquant la forêt vierge, repoussant les Indiens, se préparant à couler un monde neuf dans le moule U.S.A.

LE CENTRAL

CAFE-RESTAURANT

CONSOMMATIONS DE PREMIER CHOIX

ATH — Tél : 158

BIEN HABILÉ

BIEN PROTÉGÉ

Si vous adoptez un

FALCON vendu en exclusivité pour Tournai au

PALAIS DE L'IMPERMÉABLE

(tenant à SARMA)

5, Rue Soil de Morialmé - Tournai - Tél. 252.93

Vêtements pour sports - Pluie - Voyage - Ville
CHOIX — QUALITÉ — DISTINCTION

RESTAURANT

TROU NORMAND

35, Grand'Place — TOURNAI — Tél. 217.22

SES SPECIALITES :

Truites — Escargots — Homards — Ecrevisses

LA CUISINE DU PATRON

A l'époque où Boston n'était qu'un comptoir fortifié, assiégé par les chasseurs de chevelures, une poignée de fermiers partit fonder un village dans les forêts du Massachusetts, emmenant pêle-mêle les femmes, les enfants, les bestiaux et les sacs de semences, un code de lois puritaines sombres et cruelles et les bibles jaunies qui devaient leur servir de guide.

Les neiges, les glaces, la révolte des Algonquins qui brûla tout, n'empêchèrent pas les survivants de rebâtir ni les jeunes gens de penser à l'Amour.

Dans la même collection : « Le jour se lève à l'Ouest », par G. Blond et « Une certaine Diane », par J. Rousselot.

Paris, un jour d'avril, par M. TOESCA (Albin Michel).

Un matin d'avril, il y a douze ans, sous l'occupation. Une journée lourde d'émotions, de souffrances et d'espoirs. A mille signes les Parisiens sentent que la délivrance est proche. Jamais les résistants n'ont été si hardis, les policiers allemands aussi cruels, les sentinelles aussi hargneuses, le passant anonyme aussi désinvolte et aussi secourable, le traître aussi inquiet.

C'est aussi un roman du hasard. Un tel est tué parce qu'il a trahie, une autre s'en tire parce qu'elle a pressé le pas.

Roman d'action, remuant d'agents secrets mais aussi le reflet de l'émotion de toutes les petites destinées privées fondues dans celle de la capitale.

La pierre et le triangle, par Rolf. SCHOERS (Gallimard).

Un jeune Allemand Jacob raconte sa vie, vie moyenne semée de petites déceptions, de menus plaisirs, mais qui se déroule dans le bruit et la fureur de l'Allemagne nazie avec ses pogroms, ses dénonciations, ses délirés.

Il fait la guerre en Pologne, en France, puis en Russie. Enfin c'est l'effondrement de l'Allemagne. Il retrouve sa mère aux trois-quarts folle, son père, officier des S.S., prisonnier des Anglais. Sa femme mourra bientôt, Jacob paraît alors s'éveiller et ne plus bien savoir ce que fut son destin. Il se rappelle qu'il a tué et surtout qu'il en a tué un Juif. Ce meurtre prend en lui de telles proportions qu'il en arrive à la confession publique et s'en va vers on ne sait quelles secrètes expiations. En résumé, le drame de toute une génération.

POUR LA LUNETTERIE

Rendez-vous à la maison spécialisée en OPTIQUE

VOTRE OPTICIEN

13, Marché-aux-Toiles — ATH — Tél.: 199

Guy PLATTEAU

Opticien spécialiste de l'A.P.O.B. de Belgique
Verres spéciaux pour la T. V.

POUR VOS DISQUES

MAISON BARBAIX

49, GRAND'PLACE — ATH

Tél.: 331

Depuis 1882

UNE SEULE CREMERIE S'IMPOSE

La Maison MORTHER

18, Rue Bourdon Saint-Jacques — TOURNAI

Tél.: 215.02

Tous les produits GERVAIS — Tous les FROMAGES — Beurres de toutes provenances — Lait — Crème fraîche — Yoghourt.

Jim-la-Chance, par Kingsley AMIS (Plon).

Satire sans fiel des institutions et des mœurs anglaises de province, qui cache, sous un ton léger, une grande richesse psychologique. « Lucky Jim » est une sorte de rêve éveillé qui témoigne de dons exceptionnels pour les inventions burlesques et les gaffes ainsi que d'un détachement tout particulier à l'égard de l'histoire qu'il est sensé enseigner à ses élèves. Il accumule les maladroites, les balourdises et les indelicatesses et finit par tirer son salut de sa propre disgrâce.

Papa, Maman, ma Femme et Moi, d'après le film de J.P. LE CHANOIS (Coll. Labiche, Calmann-Lévy).

On nous permet de renouer connaissance avec les Langlois. C'est une famille cocasse et tendre où l'on se dispute beaucoup quand il fait beau, mais qui se serre les coudes quand vient l'orage. La famille s'est augmentée de quatre rejetons qui grandissent et renouvellent l'histoire paternelle.

Dans la même série humoristique : « L'impossible M. Pipelet », Jean Halain et « Chasseurs sachez chasser », par B. Régnier.

Annie Jordan, par Mary Brinker POST (Grands romans — Marabout).

Annie, fleur du port, renferme dans sa jolie tête de vingt ans plus d'expérience chèrement acquise que les filles sages et policées de la ville haute. Dans le petit bar que tient sa mère, parmi les marins aux rires grossiers et aux voix rauques, ses rêves l'entraînent vers des villes claires où des jeunes gens aux mains blanches lui apprendraient le bonheur et l'amour. Saura-t-elle réaliser son rêve? La mort enlèvera son mari, ses enfants et elle-même partira, mettant un terme à un grand amour impossible.

Tout Sonia, par P. DANINOS (Livre de Poche).

Le célèbre auteur des Carnets du Major Tompson a réuni en un seul volume les deux chefs-d'œuvre d'humour qui sont « Sonia, les Autres et Moi » et « Comment vivre avec (ou sans) Sonia ».

Cette suite de sketches désopilants de la vie conjugale, touristique et mondaine vous permettra de vous retrouver aux prises avec les mille et un soucis de l'existence : les grands

PROVINCE DE HAINAUT

Ecole Supérieure
des Textiles de Tournai

agrée par l'Etat

★

Diplôme d'ingénieur technicien textile
Diplôme de technicien textile
Formation textile complète

★

Spécialisations :

Bonneterie — Tissage — Teinture

★

Année préparatoire pour chaque division

★

Etablissement supérieurement outillé
Enseignement réputé
JEUNES GENS — JEUNES FILLES
Externat — Internat

★

Pour tous renseignements, notice et visite, s'adresser au directeur, 2, rue Paul Pastur, TOURNAI.

raseurs, les séducteurs, les milliardaires et les maîtres-baigneurs, les veilleurs de nuit et les héros de salon. C'est toute la chronique de notre temps.

Le Livre de Poche donne encore : L'Atlantide et Le roi lépreux de Pierre Benoit, La Nausée de Sartre, Caroline Chérie de Cecil St-Laurent, Le Fleuve de R. Godden, L'épée de feu de Daniel Rops, Le lac aux dames de Vicki Baum, L'Espoir de Malraux, La vingt-cinquième heure de Virgil Gheorghiu, Amédée de J. Knittel et César de Paenol.

Dans les séries « Marabout » nous avons noté : Eugénie Grandet de Balzac, Le dossier 113 de Gaboriau, Le glacier tient sa proie de Scott, Bonjour Miss Dove de Patton — découverte de trésors derrière la façade raide et digne de dragon vertueux qu'offrait Miss Dove, professeur de géographie — La foire aux vanités de Tackera, Les Amours de Fannie et Fannie en Orient par Dumay, Flamande des vagues de Jan van Dorp — épopée de la fameuse Compagnie des Indes créée à Ostende et surtout des marins qui armaient ses navires, Mes sauvages chéris par Shuley Jackson — l'auteur louvoie entre les catastrophes que déclenchent inmanquablement les membres de sa tribu, manie enfants et chats avec une témérité experte que nos mères de famille européennes apprécieront hautement (tout en se gardant peut-être de l'imiter) — Prince d'Egypte de D. Clarke Wilson et Le Chevalier d'Harmental d'Alex. Dumas.

L'aventure sans frontière (Presses de la Cité).

Nous présente trois nouveaux héros de la Collection Captain W.E. Jones: Digger, le chercheur d'or, Pompey, le loup de mer, et Tom, futur aventurier. Réunis par les hasards d'un naufrage, ils vont vivre ensemble les alets d'une palpitante chasse au trésor dans un petit pays sud-américain déchiré par une révolution.

Biggles fait ses premières armes (Presses de la Cité).

Après avoir raconté les aventures de son héros sous toutes les latitudes, l'auteur nous le présente jeune aspirant faisant ses premières armes sur la Somme au moment où les avions et leurs équipements étaient bien primitifs, et la tactique du combat aérien encore à l'état embryonnaire.

Maison Vandaele-Dewals

Successeur A. LAURENT

72, RUE SAINT-MARTIN — TOURNAI
(haut de la rue) — Tél. 234.30

Grand choix de papiers peints — Toiles cirées
Balatum — Tissus d'ameublement — Stores
Rideaux - Couvertures - Couvre-lits à volants
MAISON DE CONFIANCE — TEL. 234.30

Eugène Durieu-Cantrin

Ebéniste-Ensembleur

12, Rue des Sœurs Noires, 12 — TOURNAI
Tél.: 222.66

MOBILIERS DE LUXE ET ORDINAIRES
Restauration Installation de magasins

Le fleuve aux eaux blanches, par D. RENAUD (Fleurus et Gautier Languereau).

Récit qui suit les entreprises, les combats et les explorations de Pierre Le Moyné d'Herzville ainsi que les premières années de la colonisation de la Louisiane. Dans la même collection Le passage oublié de G. Maguy.

Les Compagnons de la Flibuste, par J. VERNE (Marabout Junior).

Faits saillants de l'histoire des Frères de la Côte.

L'Or des Incas, par J. SEYR (Marabout Junior).

Histoire de la conquête du Pérou par Pizarro qui, pendant sept années, à la tête d'une poignée d'aventuriers mi-bandits, mi-soldats, luttera à la fois contre les intrigues qui se forment pour le perdre, contre la jungle inexploree et les Indiens.

Capturez-les vivants, par BERTHOLLET (Marabout Junior).

Berthollet est un chasseur explorateur d'un genre particulier. Il dédaigne fusils et carabines et ses chasses faites de courage, d'ingéniosité, sont des entreprises infiniment plus sportives, plus dangereuses et plus captivantes que les expéditions classiques.

Jusqu'au bout sur nos Messerschmitt, par le Général GALLAND (Marabout Junior).

Le commandant suprême de l'aviation de chasse allemand n'a pas 30 ans et il conçoit et réalise des opérations qui semblent impossibles à tout autre que lui. Sa légende, née parmi ses hommes, gagne les armées alliées, consacrant un héros.

Pour les jeunes filles : Ces demoiselles de Versailles par D. Foel et Vogue mon cœur par C. Landier (Marabout Made-moiselle).

Les fêtes approchent et il est nécessaire de songer aux récompenses et aux cadeaux. Les bonnes collections ne manquent pas et nous les avons citées. Ajoutons-y les bibliothèques « Verte » et « Rose » ainsi que les albums du journal de Tintin. On trouve dans ces derniers une masse d'articles intéressants embrassant tous les domaines de la curiosité des jeunes et des moins jeunes. A titre d'exemple nous citerons dans l'album n° 27 (d'autres seront mis en vente avant décembre) : les aventures du chevalier de Lagarde, Chlorophylle et les conspirateurs, Bill aux yeux clairs, le chevalier blanc, Pom et Teddy, le triangle bleu, l'affaire Tournesol, les aventures de M. Lambique, Bob et Bobette (Les Martiens sont là), le secret de l'homme en noir, les serpents géants, le porte-avions, la péniciline, les automobiles, les parachutistes, etc.

Réservé par sympathie

E. JEANFILS — WAREMME

HENRION

Bijoutier-Joaillier-Horloger-Orfèvre

10-11, GRAND'PLACE, 10-11
TOURNAI TEL. 223.65

Vous offre le plus grand choix en

★ MONTRES
★ REVELS-ORTEFEUILLES
★ COUVERTS
★ ARTICLES POUR CADEAUX

Une visite à ses étalages vous en convaincra

Salons une nouvelle série policière « Le Gibet » (diffusée par Marabout) qui place l'action de ses drames à des époques relativement éloignées. **Les tarots n'ont pas menti** par Jean Reart, nous montre un détective du grand siècle qui arrive trop tard pour sauver un innocent et faire punir le coupable tandis que **La dame aux gants noirs** par Bruce Greenac associe un prince russe à une femme mystérieuse pour une gentille opération de chantage.

Meurtre pour la Mariée par J. Macdonald (Presses de la Cité). Il n'est pas très amusant d'apprendre que sa femme a été assassinée et de s'apercevoir qu'en réalité on ignore tout d'elle. Vouloir la venger est bien, mais peut conduire à de bizarres découvertes.

Jeune cadavre et vieux garçon par R. Foley (Presses de la Cité). Potter est considéré comme le fils exemplaire. Personne n'a jamais pensé qu'il pourrait avoir une idée personnelle. La mort de sa mère, quelques assassinats dans son jardin et la nécessité de se défendre contre des candidats à son héritage, montreront que les apparences peuvent être trompeuses.

Réservé par sympathie
aux Chasseur Ardennais

Boucherie-Charcuterie de la Gare
Boeuf — Veau — Mouton — Porc — Gibier — Volailles
KOKOT VALENTIN
66, RUE ASTRID — PERUWELZ — TEL. 565

Couture Eve

ROBES MANTEAUX
Toujours les dernières créations
12, RUE DE COURTRAI, 12
TOURNAI — TEL. : 237.53

Remise de 5% aux membres de la Fraternelle

Pour vos achats et réparations
d'Horlogerie — Bijouterie — Orfèvrerie

M. DELRUE

32, RUE DES PUIITS L'EAU, 32
TOURNAI — TEL. : 234.55

Ultime appel par G. Livandert (Fleuve noir) ou le grand art de se faire embaucher par l'ennemi pour recueillir en dernière minute le fruit de tous ses efforts.

Le combat de Bodange.

Le Section Historique du Ministère de la Défense Nationale vient de publier le numéro 1 de la collection : « L'Armée belge dans les deux guerres mondiales » intitulé : **Le combat de**

Bodange et dû à la plume du Commandant Hautecler.

Le Général-Major Dumortier en a rédigé la préface, sobre, dure et réaliste.

Le récit dédié au Commandant BRICART que le Commandant Hautecler nous fait des combats de Martelage, Bodange, Strainchamps et Fauvillers nous permet de suivre pas à pas les premières heures des combats que les Chasseurs Ardennais du 1^{er} Rgt soutinrent contre un ennemi d'une écrasante supériorité numérique.

Les amateurs de récits romancés seront déçus car l'auteur s'est contenté, et pour notre part nous préférons de loin cette méthode, en se basant sur des carnets de campagne, des relations de témoins oculaires et des documents militaires, de faire défiler devant nos yeux un film simple, précis dans la mesure du possible, dépourvu de fioritures. Les acteurs de cette tragédie retrouveront dans ces quelques pages les heures terribles mais glorieuses qui, dès le premier jour de la guerre, permirent aux Chasseurs Ardennais d'être fiers de leur Bêret Vert.

Cet ouvrage, abondamment illustré, rencontrera, nous en sommes persuadés, l'accueil qu'il mérite.

Imprimerie GRAPHICA - S.P.R.L.
54, rue Aug. Lambiotte, Bruxelles
Tél. : 15.44.00

Mercedes-Benz

LA VOITURE DE L'ELITE

GARAGE DE FERRARE
18, RUE DES JARDINS — TOURNAI

Tél. : 253.14

Royal - Auto - Moto - Club du Hainaut

Délivrance immédiate de TRIPTYQUES et de
CARNETS DE PASSAGES EN DOUANES

4, RUE FRINOISE — TOURNAI

— Cotisation : 70 francs par an —

C.C.P. : 1198.81

Tél. : 225.45

ECOLE JONET

59bis, rue Beyaert - TOURNAI - Tél. 246.33
1A, rue de l'Athénée - IXELLES

Dactylographie — Sténotypie — Comptabilité
Secrétariat — Déontologie
Français — Flamand — Anglais — Allemand
Espagnol

COURS DU JOUR ET DU SOIR

BABYSHOP

5, RUE DU CURE NOTRE-DAME,
TEL. 228.24 TOURNAI

Habille vos enfants de la naissance à l'adolescence
TIMBRE VALOIS FAM. NOMBR.

PHOTOPLAN ÉCLAIR

s.p.r.l.

9-11, Rue de la Wallonie, 9-11
TOURNAI TEL. 212.28
(Près du Beffroi)

Reproduction de plans
et photocopie de documents ultra-rapide
TOUT pour le DESSIN, la PEINTURE, le BUREAU,
le CHANTIER... et la PETITE AVIATION

TOUT POUR LA COUTURE

Maison

Amelinck - Lenoir

Succ. : Mme DELWARDE-LENOIR

Tél. : 228.72

1, Grand'Place
TOURNAI

TOUS LES PNEUS

François LECHANTRE

18, RUE JOSEPH HOYOIS, 18

TOURNAI

TEL. : 228.52

Spécialisé dans le montage des pneus « TUBELESS »
(sans chambres)

PATRONS SUR MESURE

Suivant le modèle choisi
Sans correction dès le premier essayage

E. M. LENOIR

Inst. Sup. Coupe-Couture

7, Avenue Van Cutsem, 7

TOURNAI

TEL. : 243.94

Hostellerie l'Ecu de France

55, Grand'Place, 55

TOURNAI

TEL. : 224.13

UN REGAL...
son repas moins cher que le moins cher des menus.
Sonnerie à l'entr'acte

DROGUERIE

JEAN PIRET

17, PLACE SAINT-PIERRE — TEL. 246.20

Spécialiste de la peinture pour carrosserie
EMAIL CARLUX
Tous produits pour la carrosserie.

ALLO !... ALLO !...

ANDRÉ GARGEZ

1, Rue de Landen
HANNUT

ICI 516.25

Assureur conseil

Spécialiste des prêts hypothécaires

Primes modérés - Prêts divers

et pour tous besoins

Renseignements gratuits

LES ETABLISSEMENTS HAMBROISE C. F. & Fils

26, RUE DE HUY, à WAREMME

Tél. : 321.78



BOIS

de menuiserie — charpente — contreplaqués

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Briques de maçonnerie et parement Hennuyères
et T.P.T.

Produit en Asbest ciment J.M.

Unalit — Linex — Isolants — Rutex, etc.

CARRELAGES

Ciment CERABOS — Granito MERLEMONT
Socle ARMSTRONG



REMISE A DOMICILE

DE BLAUWE HOND

kleedt de ganse familie

★ CHIC

★ ELEGANT

en toch voordeliger !



Plevoets - BLAUWE HOND - St-Truiden

Boter koopt U wekelijks

Een stijlmeubel éénmaal in uw leven

HET MEUBELMAGAZIJN

A. DONNI - SIMONS

Hoek der Pepijn- en Ectorstraat, 21

LANDEN



Stelt tentoon en verkoopt tegen onklopbare
prijzen :

Louis XIV — Louis XV — Breton — Rustique
Breughel — Tudor — Gotiek — Chippendale



Kom zien om U te overtuigen

Al onze kamers zijn uitgerust met geïnstalleerde
in onze werkplaatsen vervaardigd, en dus gewaarborgd.

LAMBRETTEA

GUZZI

T.W.N.

Garage BELLEFROID

20, Rue Emile Hallet, 20

Téléphone 321.87 WAREMME

BUREAU
IMMOBILIER

P. MARLOYE

1, GRANDE - RUE - AU - BOIS, 1
SCHAERBEEK

Toutes opérations immobilières
Agent principal des Assurances
Générales A. G.

Tél. : 15.84.69

L'ÉLECTRICITÉ

La servante à tout faire.

Cuisine.

Eau chaude.

Réfrigération.

Lessive.

Repassage.

Etc...

Pour tous renseignements :

INTERLEC, 133, chaussée d'Ixelles, IXELLES

Comptoir Luxembourgeois des Matériaux

Route d'Herbeumont - BERTRIX - Tél. 412.14

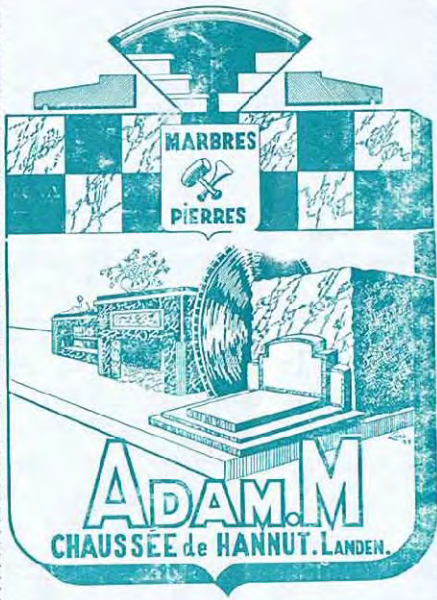
Tous matériaux de construction

Fabrication de tous produits en béton
pour bâtiments et routes

Pierres reconstituées

Produits Asbest ciment

Johns Manville



TÉLÉPHONE 82193 LANDEN

MAGNIFIQUES EXPOSITIONS
DE CHEMINÉES DE MARBRE

*

Nouveautés à succès :
cheminées en parements
et briques de marbre

*

Pierres pour bâtiment
Monuments funéraires

Il y a un dépositaire dans votre commune
Consultez-le

LA MONDIALE

Société d'assurance sur la Vie à forme mutuelle

3, RUE LEOPOLD 3, — BRUXELLES

Capitaux en cours 30.487.000.000 fr.

Actif de la Société 6.990.000.000 fr.

SUCCURSALE :

42, RUE DE LA CASQUETTE, LIEGE



Police incontestable

Interrogez « La Mondiale » pour
profiter de l'immunité fiscale



du
nouveau
pour
votre
moteur

et en toute région,
**MOTORTONIC
multigrade**
assure
la longévité du moteur
l'économie du carburant
l'augmentation de puissance
la simplification et
l'efficacité du graissage
**c'est le lubrifiant
du moteur moderne**



UN MEILLEUR PRODUIT, UN PRODUIT
PURFINA
FILIALI DE PETROLINA

à votre
prochaine
visite,
exigez
**MOTORTONIC
multigrade**
de votre parajiste
vous serez
émerveillé!

LA PURFINA 33 RUE DE LA LOI BRUXELLES - TEL. 12.30.27-12.50.00-12.01.60